INTRAMUROS

www.intratoulouse.com

> Le métroculturel toulousain / n°455 / gratuit / janvier 2021 <

Le monde d'après, on l'aurait imaginé avec moins de pauvres qu'avant.

Plus que jamais, on compte sur vous.

Coluche

Faites votre don
sur **restosducoeur.org**
pour faire barrière
à cette grande épidémie
de précarité.

LES RESTAURANTS DU CŒUR
LES RELAIS DU CŒUR

› Éditorial

Chères lectrices, chers lecteurs

Malgré la crise sanitaire et le doute quant aux futures décisions des autorités au sujet de l'éventuelle réouverture des lieux culturels de tout poil, nous avons fait le choix de paraître ce mois-ci pour ne pas laisser place au pessimisme et ouvrir une fenêtre sur un avenir culturel radieux que nous appelons de tous nos vœux. Bien évidemment, cela s'en ressent à travers le sommaire de ce numéro qui se voit privé de certaines de ses rubriques habituelles au profit d'un côté plus *"magazine"*, façon pour nous d'offrir à lire de l'essentiel à notre lectorat. Notre cadeau de début d'année en attendant des jours meilleurs.

Bien sûr et compte tenu de la situation, nous vous conseillons de bien vérifier que les spectacles, expos et bons plans proposés dans nos pages ont bien été maintenus et non reportés ou annulés.

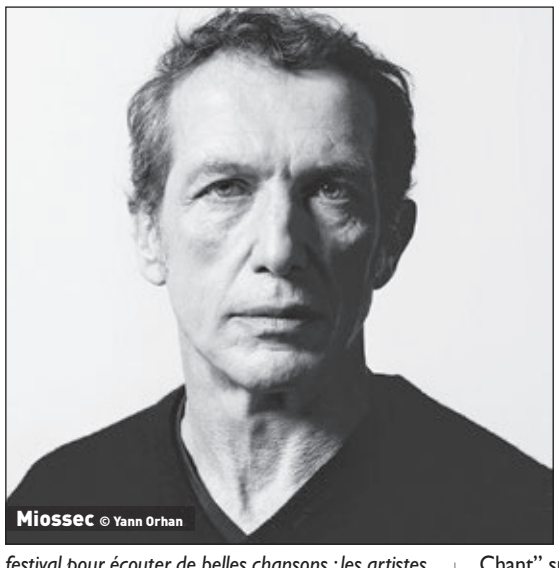
> **Éric Roméra**
(rédacteur en chef)

Chant pour chant
› "Détours de Chant"

Magyd Cherfi © Polo Garat

Le festival "Détours de Chant", vingtième du nom, s'annonce avec son lot de surprises, de découvertes et de retrouvailles.

C'est un peu plus d'une vingtaine de lieux dans Toulouse et sa métropole qui accueilleront une quarantaine d'artistes représentatifs des multiples nuances de la chanson francophone d'aujourd'hui, à travers une programmation fruit de la cogitation collective de ses initiateurs et des responsables des salles participantes. Toutes les musiques autour d'une langue à travers cet événement initié par des passionnés : *« La chanson se faufile dans tous les styles musicaux et notre langue claque de mille façons. Toulouse n'a pas besoin de nous ni de notre festival pour écouter de belles chansons : les artistes majeurs y sont invités par les salles de spectacles et les producteurs tout au long de l'année. Notre but est ailleurs. "Détours de Chant" est une belle occasion de croiser les genres et les lieux, de mettre en lumière des connivences, de bousculer les habitudes. Nous espérons vous conduire vers de belles découvertes. »* Nous disaient-ils il y a deux ans.



Miossec © Yann Orhan

Dont acte avec à nouveau une programmation éclectique et curieuse, dans laquelle aucune "grosse pointure" ne pointe son nez, mis à part Miossec qui se produira deux soirs de suite au Théâtre Sorano. Non, ce sont des noms connus de ce côté-ci de la Garonne pour celles et ceux qui fréquentaient les lieux de concerts pré-confinement, et tout un tas de découvertes : Manu Galure en formule duo (piano à queue et piano droit) dans le magnifique Auditorium Saint-Pierre des Cuisines, l'épatante Garance pour un solo guitare/voix, le duo Erdöwsky et leur univers poétique singulier, le contrebassiste-chanteur Imbert-Imbert avec son nouveau spectacle, Magyd Cherfi en show acoustique, l'incontournable Nicolas Jules avec de nouvelles chansons, l'émouvante Marion Roch en trio (chant/contrebasse/percussion et dj), la "cabaresque" Carmen Maria Vega avec son spectacle autour de Boris Vian, Faïza qui chantera Colette Magny, la punky-voodoo-queen Moonlight Benjamin, Paamath Trio… et la liste est loin d'être exhaustive puisqu'il faut aussi y ajouter les "Coups de pousse" qui proposent de découvrir cinq artistes que nous qualifierons d'ultra-découvertes! Nous ne saurions trop vous conseiller d'aller consulter la programmation complète de celle nouvelle et riche édition de "Détours de Chant" sur son site Internet.

> **É. Roméra**

• Du 26 janvier au 6 février en divers lieux de la métropole toulousaine, www.detoursdechant.com
• Compte tenu de la situation sanitaire, nous ne saurions trop vous conseiller de vérifier l'effective tenue des concerts avant de vous déplacer!

> JUR <
"Sangría"
CRIDACompany/L'Autre Distribution

Comme d'habitude avec Jur, nous sommes invités à un bal d'émotions… Un tourbillon qui nous fait chavirer sans même que nous ne nous y attendions. Au menu : chair de poule, poils dressés sur les avant-bras, larmichette… Bienvenue et bonne écoute, vous voici partis pour un tango bizarre. La Barcelonaise Jur Domingo est sans conteste iconoclaste, aidée pour ce faire de son compagnon multi-instrumentiste et multi-facettes. Et ces deux-là font réellement la paire… et il en fallait de la complicité lorsque devenue jeune maman, réalisant cet album, elle découvrait qu'elle était atteinte d'une tumeur au cerveau. Drôle de blues que ce " Sangría" où l'on remarque la présence de Bernardo Sandoval sur le titre éponyme. Nous sommes bousculés par des titres tels "La maison brûle", "Tango bizarre", "Soy una mujer", "En stationnaire"… l'extraordinairement émotionnel "El Gallo"… et aussi cette splendide reprise du "La beauté d'Ava Gardner" de Souchon où l'on voit planer l'âme d'une Marlene Dietrich catalane. Quel plaisir que l'écoute de cet opus qui fait suite à un "Il était fou" qui nous avait pas mal bousculés… vous êtes prévenus! (Éric Roméra)

• Disponible ici : https://www.cridacompany.org/

> DIABOLOGUM <
"La jeunesse est un art (1993-1994)"
Ici d'Ailleurs

2020 annus horribilis ? Pas pour les fans du légendaire combo rock toulousain Diabologum, celui-là même qui a marqué son monde avec le fabuleux et mythique "#3" (en 1996) avant de se saborder. Le fan confiné de ce groupe atypique aura eu le temps ces derniers mois d'assouvir sa passion avec une série de rééditions tout aussi indispensables que collectors. En effet, voici réédités les deux premiers albums et les deux EP's du groupe à l'occasion du *Disquaire Day*, ce en un triple vinyle (également disponible en double CD), l'objet en tirage limité contenant un poster. Cerise sur le gâteau dans cette somme, la reprise foutraque (issue de la compilation d'un fanzine) du "Transmission" de Joy Division vient conclure cette réédition. Les collectionneurs seront ravis d'apprendre que les deux premiers albums sont également disponibles en édition très limitée (300 exemplaires) et en vinyles de couleur. (Michel Castro)

• Disponibles ici : www.icidailleurs.com

> SWING BONES & NICOLAS GARDEL <
"La part des anges"
L'Autre distribution

Sept musiciens d'enfer réunis autour d'un quartet de trombones qui œuvrent avec talent dans un registre traditionnel invitent Nicolas Gardel, quasi incontournable maintenant parmi les trompettistes français, qui envisage lui aussi le jazz dans une très grande et prestigieuse tradition. Partant de là, on arrive nécessairement à un très bel album, intitulé avec pertinence, "La part des anges". Ça démarre à toute allure avec "1531" et se termine avec "Out of the Dark Radio" dans une esthétique festive comme tout et bien chaloupée. Le volume de l'orchestre — car nous avons à faire à un septet tout de même — donne du chic et de la classe. Celle-là même qui réconcilie les tenants d'une modernité à tout crin — mais d'ailleurs qu'est-ce que la modernité ? — avec une musique qui s'inscrit brillamment dans la filiation de grands compositeurs et interprètes. Ça sonne du tonnerre… Chapeau bas messieurs! (Gilles Gaujarengues)

• Disponible ici : http://swingbones.fr

> VOX BIGERRI <
"Jorn"
Le Fil/L'Autre Distribution

Immergé dans la pratique conviviale de la polyphonie spontanée qui vibre lors des fêtes pyrénéennes, Vox Bigerri est un chœur professionnel de quatre chanteurs tarbais qui se consacrent aux polyphonies des Pyrénées, de Bigorre, du Béarn, du Pays Basque et de Catalogne. Créé en 2004, le groupe a donné plus de 300 concerts en France et au-delà des frontières. Attaché à l'authenticité de la voix pyrénéenne, travaillant sans cesse les nombreux placements de la voix minérale libérant des harmoniques, baignant dans le phrasé à la fois fluide et vigoureux du chant pyrénéen, Vox Bigerri s'affirme aujourd'hui comme l'un des groupes majeurs pour la polyphonie, étant invité dans de nombreux festivals, permettant de révéler à un nombreux public cette richesse musicale et culturelle. Groupe de tradition et de création, son travail sur le son traditionnel minéral lui sert de matière pour développer une approche d'aujourd'hui, alliant héritage et modernité, de façon décomplexée et ludique. Les quatre chanteurs sont ainsi engagés dans une démarche innovante, marchant sur les traces des maîtres anciens qui, à l'aide du son, créent des instants uniques, des versions uniques, des moments à vivre au travers de ce joli "Jorn" ("Jour" en occitan)! (M. C.)

• Disponible ici : www.boutique.pirena-immateria.org

> PULCINELLA & MARIA MAZZOTTA <
"Grifone"
L'Autre Distribution

En voilà qui ont décidé de faire un beau pied de nez à la Covid-19, car en effet, malgré la crise sanitaire et culturelle, le combo toulousain Pulcinella sort un nouvel album. À cette occasion, les quatre fantastiques se sont associés à la chanteuse italienne Maria Mazzotta. Et ben, vous le croirez ou non, ça déménage quelque chose de bien. La verve outre-alpine de Mazzotta, en plus d'être fantasque, est carrément évocatrice, en témoigne sa version nerveuse de "La foule" qui n'est pas moins dansante que celle de l'illustre Môme Piaf. Ils reprennent également "Bella ci dormi", une très belle sérénade italienne chantée alors sous les balcons pour séduire l'élue de son cœur. Elle démarre tranquillement à la contrebasse et se termine en une éloquence poignante, comme tous instruments et voix éclatent en un immense feu d'artifice. Punaise que c'est bon! Et tout le disque est ainsi fait, et on ne sera guère excessif en disant que les quatre de Pulcinella associés à Maria Mazzotta ne font pas moins que réinventer un folklore moderne, mêlant reprises de chansons classiques de part et d'autre des Alpes et compositions originales… toutes subissant un traitement pas piqué des hannetons. (G. G.)

• Disponible ici : www.pulcinellamusic.com
• En concert le samedi 23 janvier au Metronum (Toulouse), le jeudi 28 janvier au Dôme (Auch/32) et le vendredi 29 janvier au Théâtre de l'Usine (Saint-Céré/46), lire aussi page 18)

> SKILL CREW <
"Carnaval"
Pink Music

On les connaît bien ces énergumènes qui aiment la bamboche… ces gars qui poussent la provoc jusqu'à stagner à l'âge ado alors qu'ils sont devenus des quadras en pleine possession de leurs facultés créatrices. La vache, le temps passe et semble couler sur eux. La preuve, ils nous pondent un nouvel E.P. qui sent les 90/2000 à pleines narines. Leur truc : un gloubi-boulga à la fois *« old school »* et *« new school »* où se mêlent allègrement rock, ragga, hip-hop, punk et fusion hardcore que les membres du quintet toulousain maîtrisent à merveille. Il faut dire que Skill Crew compte en son sein Nicolas Birotheau l'un des chanteurs-toasters des géniaux et regrettés Spook & the Guay puis Boom Club, ainsi que des agités ayant œuvré dans des formations toulousaines non moins énergiques telles Spank, Underzut ou bien encore The Branlarians (notons la présence à la batterie de Benoît Pla dont les plus anciens d'entre nous avaient découvert les prouesses dans le groupe Simili Martiens en 1995). Les gars de Skill Crew ne s'en cachent pas, ils apprécient Senser, Urban Dance Squad, Asian Dub Foundation, Rage Against the Machine, Yellowman, Macka B… ça tombe bien, nous aussi! Mention spéciale pour le titre "Freestyle" véritablement phénoménal, et pour le raggamonstreux "Rapide et dansant" qui démonte une colonne vertébrale en deux temps trois mouvements! (É. R.)

• Disponible ici : https://www.facebook.com/skillcrewtoulouse/

> DALTIN TRIO <
"Danza"
Homerecords

Les mélomanes d'ici et d'ailleurs connaissent le Daltin Trio. Il faut dire que ces trois-là, Grégory Daltin à l'accordéon, Julien Duthu à la contrebasse et Sébastien Gisbert aux percussions, avaient commis en 2015 "Le Tango de l'autruche", un très bel album où les musiciens mélangeaient musique contemporaine, jazz, tango et tout ce qui avait constitué leur identité musicale. Leur dernier-né, "Danza", est de la même veine. On y trouve mille influences que le trio maîtrise sur le bout des doigts. On ajoutera que c'est la danse qui constitue le fil conducteur de ce disque qui commence avec "À Paris". On aurait pu penser que la chanson de Francis Lemarque, chantée et reprise par d'innombrables musiciens, aurait pâti de la comparaison avec d'autres. Que nenni, ils lui donnent un cachet contemporain assez génial sans la dénaturer. La reprise de "Besame Mucho", un aussi grand classique, est de la même facture. On y retrouve avec énormément de plaisir le thème de Consuelo Velázquez avant qu'il ne soit décliné de manière très personnelle. Les huit autres morceaux sont des compositions du groupe tout aussi ingénieuses. Aussi conseillera-t-on vivement ce disque qui se prête autant à la danse qu'à la contemplation. (G. G.)

• Disponible ici : https://homerecords.be

> MICHEL CLOUP/PASCAL BOUAZIZ/JULIEN RUFIÉ <
"À la ligne"
Ici d'Ailleurs/L'Autre distribution

Attention! Ici nous ne sommes pas chez "Martine à la plage" mais plutôt dans un "Martine à l'usine" qui pue la misère humaine. Les gars ont été manifestement marqués par le bouquin réaliste de Joseph Ponthus "À la ligne" (Éditions La Table Ronde). Un éducateur spécialisé qui se retrouve, à travers les aléas de la vie, à bosser dans une conserverie de poissons et — horreur — dans un abattoir en Bretagne. Et là, c'est la confrontation. Le choc… le dégoût… l'esclavage moderne… la réalité. Les Toulousains Michel Cloup (Diabologum) et Julien Rufié, en compagnie de Pascal Bouaziz (Mendelson, Bruit Noir) se sont collés à l'illustration musicale et chantée/scandée de cet ouvrage façon coup de poing façon. Et effectivement, ça pue, ça suinte la misère, ça cogne, c'est dur… D'autant plus que la musique — rock-punk — n'est pas des plus festives… Mais c'est bien là la patte de Michel Cloup et ses guitares : nous foutre le nez dans la réalité avec vigueur et authenticité! (Éric Roméra)

• Disponible ici : www.icidailleurs.com

Votre journal en ligne à consulter ou télécharger!
intratoulouse.com
conception © Éric Roméra

Les bonnes BD

Notre sélection de confiné(e)s!

Elles ont été de nos déstressants entre confinement et couvre-feu, une sélection de belles et bonnes bandes dessinées.

"Les cahiers d'Esther : histoires de mes 14 ans", par Riad Sattouf (Allary Éditions, 54 pages, 16,90 €)
Le talentueux dessinateur Riad Sattouf, dont les aventures "L'arabe du futur" (lire plus loin) se vendent comme des p'tits pains à travers la planète, a réussi à nous fidéliser avec celles de la petite Esther, la fille de l'un de ses amis qui lui conte anecdotes et tranches de vie depuis déjà cinq volumes (ces historiettes ont été publiées en amont dans les pages du magazine *"L'Obs"* entre octobre 2018 et octobre 2019). Et là où le challenge est osé, en même temps qu'original, c'est qu'il s'est fixé pour objectif de publier un album par an jusqu'aux 18 ans de la gamine. Nous assistons ainsi aux bouleversements et aux émotions qui participent à l'évolution de tout ado qui se respecte. C'est attachant et, avec le temps, Esther fait désormais partie de notre propre famille, tellement nous la connaissons. On se régale de sa jugeote, de sa pertinence et de ses réflexions bien placées. (Éric Roméra)

"Falloujah, ma campagne perdue", par Feurat Alani et Halim (Éditions Steinkis/Les Escales, 120 pages, 18,00 €)
Falloujah, ville irakienne détruite en 2004, un scandale suivi d'un drame sanitaire que souhaite dénoncer Feurat Alani, journaliste et lauréat du prix Albert Londres en 2019. Il faut dire que pour lui, Falloujah n'est pas une ville comme les autres puisque c'est celle de ses parents, celle où il passait ses vacances étant petit. Pour mener à bien ce roman graphique, le reporter s'est adjoint les services du dessinateur Halim Mahmoudi, auteur au trait noir et émouvant, tendre et précis. À eux deux, ils nous livrent un récit sobre et bouleversant. (É. R.)

"Je veux une Harley, tome 6 : Garage, sweet garage", par Frank Margerin et Marc Cuadrado (Éditions Dargaud, 46 pages, 12,00 €)
On aime à suivre les aventures de Marc et ses potes. Des fans de Harley Davidson, bikers aux grands cœurs pas très finauds, un poil machos et misogynes, mais tellement attachants et marrants dans leur côté vieille France. Dans ce sixième opus, Marc touche du doigt le Graal : posséder un « grand » garage dans lequel il aménagerait son atelier mais aussi un coin détente avec tireuse à bière et juke-box afin de recevoir ses potes dans les règles de l'art. Pour cela, lui et sa compagne Tanie partent à la recherche d'une maison à vendre pas trop chère et, surtout, dotée du fameux garage. Margerin et Cuadrado étant tous deux motards, leur passion pour les Harley Davidson est encore une fois la colonne vertébrale de cette nouvelle aventure. (É. R.)

"Stop Work : les joies de l'entreprise moderne", par Jacky Schwartzmann et Morgan Navarro (Éditions Dargaud, 132 pages, 18,00 €)
Fabrice est un cadre quinquagénaire à l'ancienne qui adore son job. Il a la déconne facile et lève volontiers le coude. La promotion qu'il lorgne est à portée de main, il rêve de devenir le responsable des achats de sa boîte… mais badaboum, elle lui passe sous le nez au profit d'une jeune femme à cheval sur les normes de sécurité, d'environnement et d'hygiène. Celle-ci impose le "Stop Work", ou le droit pour les employés de stopper leur activité s'ils jugent la situation dangereuse… une sorte de *« droit de retrait »*! Désormais, Fabrice se demande où est sa place dans le monde de l'entreprise… Humour, joli trait, suspens, drame… tout est ici réuni pour faire un très bel album de bande dessinée. (Michel Castro)

"Quatorze Juillet", par Bastien Vivès et Martin Quenehen (Éditions Casterman, 252 pages, 22,00 €)
Le trait très épuré et le noir & blanc de Bastien Vivès au service d'un récit policier contemporain duquel un attentat est la trame. Ici, les personnages sont complètement déboussolés, traumatisés, paranos et méfiants… même Jimmy, le jeune gendarme et personnage central de cette somme. Du beau Vivès sur un scénario très bien ficelé par le journaliste Martin Quenehen. Un plaisir! (M. C.)

"Les générations", par Flavia Biondi (Éditions Glénat, 144 pages, 17,50 €)
Après un exil de trois ans à Milan, Matteo revient au pays non sans appréhension… Il faut dire que son départ avait suivi une violente dispute avec son père après qu'il lui ait révélé son homosexualité. Ces années dans la métropole italienne l'auront changé et libéré. Mais aujourd'hui, Matteo n'a pas d'alternative : sans emploi ni revenus, il est contraint de réintégrer la famille et se retrouve confronté à un passé peu ragoûtant. Dans ce récit doux-amer, se révèle une dessinatrice au trait fin et délicat. (É. R.)

"Dans les forêts de Sibérie", par Virgile Dureuil (Éditions Casterman, 110 pages, 18,00 €)
Adapter le récit autobiographique de Sylvain Tesson en bande dessinée, il fallait le faire et la mission a été confiée à Virgile Dureuil qui signe ici un premier album remarquable et haut en couleur. Dépaysant, aventureux, pittoresque… on se laisse embarquer dans ce voyage singulier et onirique avec un bonheur sans nom. Une perle que cet ouvrage! (M. C.)

"C'est aujourd'hui que je vous aime", par François Morel et Pascal Rabaté (Éditions Les Arènes, 72 pages, 18,00 €)
L'adaptation de l'opuscule éponyme — paru en 2019 chez Points — de l'acteur, auteur et chroniqueur François Morel, personnage poétique et attachant, révélé en 1993 dans la troupe des Deschiens sur Canal+. Il est question ici des premiers émois amoureux d'un adolescent des années 70 tombé fou d'Isabelle Samain, une camarade dont la beauté le fascine et dont l'image le hante en permanence. Isabelle Samain, Isabelle Samain, Isabelle Samain… Un récit délicieusement rétro, tendre et bourré d'humour, mis en image par l'ultra-talentueux Pascal Rabaté connu, entre autres, pour "Les petits ruisseaux". Ces deux-là avaient déjà collaboré en 2009 pour l'album "Bien des choses" paru chez Futuropolis, cette deuxième tentative est une réussite absolue! (É. R.)

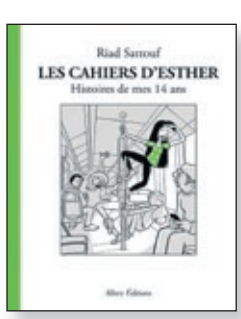
"Les aventures de Lucky Luke : un cow-boy dans le coton", par Achdé et Jul, d'après Morris (Éditions Lucky Comics, 46 pages, 10,95 €)
C'est sans le vouloir que Lucky Luke se retrouve propriétaire d'une plantation de coton en Louisiane, contrée où il n'avait jamais mis les pieds. C'est l'occasion pour lui de découvrir les us et coutumes des riches planteurs blancs, l'esclavage, le Ku Klux Klan… et l'existence du premier marshall noir des États-Unis. Parfois cucul la praline, le scénario est sauvé par l'humour corrosif de l'inénarrable Jul, plus connu pour ses séries télé "Silex in the City" et "50 nuances de Grecs". Quant au dessin d'Achdé, il reste fidèle à celui de Morris et nous renvoie à nos jeunes années. (M. C.)

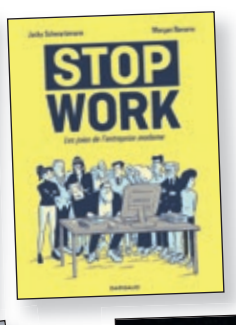
"La force de l'ordre", par Didier Fassin, Frédéric Debomy et Jake Raynal (Éditions Seuil-Delcourt, 104 pages, 17,95 €)
Pendant deux ans, l'anthropologue Didier Fassin s'est immergé dans un grand commissariat de la région parisienne pour y partager la vie quotidienne des BAC (Brigades anti-criminalité). En est résulté un livre qui suscita un vif débat lors de sa parution en 2011. Près d'une décennie plus tard, il revisite son ouvrage en version bédé à travers une enquête ethno-graphique réalisée en compagnie du dessinateur Jake Raynal et du scénariste Frédéric Debomy. Entrainé par un dessin âpre et sombre, le lecteur fait le dur constat que les violences et le racisme au sein de la police ne sont pas des vues de l'esprit. (M. C.)

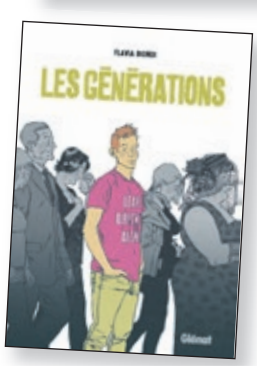
"L'arabe du futur 5, une jeunesse au Moyen-Orient (1992-1994)", par Riad Sattouf (Éditions Allary, 184 pages, 22,90 €)
Le cinquième volume d'une série à très grand succès qui nous conte l'histoire d'un jeune garçon et de sa famille franco-syrienne. L'autobiographie d'un Riad Sattouf talentueux et tendre, à l'humour généreux aussi… Et pourtant, il n'y a souvent pas lieu de sourire dans cette suite qui nous narre une lourde vérité et les raisons de la rupture avec le père. À désormais 14 ans et vivant en Bretagne, Riad possède les pôles d'intérêt des jeunes de son âge : les filles, la musique, son look, les jeux vidéo… Mais il voit sa vie d'adolescent gâchée par le comportement de son père qui a enlevé son petit frère et la dépression de sa mère qui ne s'en remet évidem ment pas. Comme d'habitude, le récit est haletant et l'on y plonge avec appétit. (É. Roméra)

"Vernon Subutex, première partie", par Luz et Virginie Despentes (Éditions Albin Michel, 304 pages, 29,90 €)
La réécriture du roman à grand succès de Virginie Despentes qui nous narre les tribulations de Veron Subutex, ex-disquaire devenu squatteur à la limite de la clochardisation. Un looser un peu philosophe sur les bords. Évidemment, et puisque c'est Luz qui crayonne, le roman graphique suinte le rock'n'roll, c'est nerveux, y'a du cul et de la rage! Un trait qui sied à ravir à l'écriture coup de boule d'une Despentes punky et sans limites. (M. C.)

"Les Croix de Bois", de Jean-David Morvan et Facundo Percio, d'après Roland Dorgelès (Éditions Albin Michel, 104 pages, 19,90 €)
L'adaptation version bande dessinée du roman best-seller éponyme, écrit par le journaliste et engagé volontaire Roland Dorgelès, qui reçut le Prix Femina en 1919. Notre homme y racontait la vie dans les tranchées, la vie des poilus engagés dans une boucherie aussi sanglante qu'incompréhensible. Le dessin de l'Argentin Facundo Percio est gros et gras, comme la boue et le cloaque dans lesquels évoluaient et mouraient ces hommes envoyés là en guise de chair à canon. C'est une partie de notre histoire, elle aussi tragique et furieusement frissonnante, qu'il nous est donné de découvrir ou redécouvrir. (M. C.)







ACTUS DU CRU

❖ **AH LA SALLE NOUGARO.** Si tout va bien et en fonction des décisions que prendra le gouvernement, la **Salle Nougaro** (20, chemin de Garric à Toulouse, 05 61 93 79 40) devrait rouvrir ses portes ce mois-ci : "Un fil à la patte" par la Compagnie Le grenier de Toulouse (les vendredi 8 et samedi 9), Guillaume Perret (jazz/le mercredi 13), Govrache + Boule en première partie (chanson/le vendredi 15), Bachar-Mar-Khalifé (électro/le mardi 19), "François, le Saint-Jongleur" (théâtre/le jeudi 21). Compte tenu de la situation sanitaire, nous ne saurions trop vous conseiller de vérifier l'effective tenue des spectacles avant de vous déplacer : http://www.sallenougaro.com

❖ **CINÉS SOLIDAIRES.** Nous avons reçu ce communiqué des cinémas art et essai toulousains **ABC** et **American Cosmograph** : « *Bonjour, à ce jour, nous ne savons pas [quand] la réouverture des salles de cinéma sera possible, ni dans quelles conditions… Nous sommes malgré tout heureux de vous annoncer un partenariat entre le cinéma ABC et l'American Cosmograph : des abonnements communs aux deux cinémas sous forme de carnets de 10 places à 55,00 €, valables jusqu'au 30 juin 2021.* » Cet abonnement en édition limitée sera non-nominatif et valable à toutes les séances dans les deux salles. Plus d'infos : www.abc-toulouse.fr

❖ **ÇA GRATTE DANS LE NORD TOULOUSAIN.** Le **"Festival de Guitare d'Aucamville et du Nord Toulousain"** reviendra du 11 au 21 mars prochain dans les sept communes partenaires, à savoir Aucamville, Bruguières, Fenouillet, Fonbeauzard, Gagnac-sur-Garonne, Launaguet et Toulouse-Lalande. Cette vingt-neuvième édition donnera lieu à une dizaine de concerts aux univers bien distincts avec l'envie de partager des moments de live authentiques et créatifs. Une édition repensée, suite à la crise de la Covid-19, dans une version un peu plus légère dans le respect des mesures sanitaires en vigueur afin d'accueillir au mieux le public et les artistes. À l'affiche (entre autres) : Slim Paul Trio, Laura Cox, Théo Kaizer Duo, Thierry Di Filippo, Irina Gonzalez Quartet… mais aussi un ciné-concert, des spectacles jeune public, des master class, une exposition photos… Infos et réservations : https://www.guitareaucamville.com/

❖ **"MONTAUBAN EN SCÈNES… DES NOUVEAUX NOMS".** La septième édition du festival **"Montauban en Scènes"**, qui aura lieu dans la cité d'Ingres du 24 au 27 juin prochain, dévoile deux nouveaux noms : les artistes Vianney et Boulevard des Airs se produiront au cœur du verdoyant Jardin des Plantes de Montauban. Ce sont donc neuf noms qui sont désormais connus sur les douze qui s'y produiront :
- Jeudi 24 juin : Vianney + Boulevard des Airs + Baptiste Ventadour,
- Vendredi 25 juin : Soprano + Wejdene + un artiste à venir,
- Samedi 26 juin : Vitaa & Slimane + Carla Bruni + un artiste à venir,
- Dimanche 27 juin : Jean-Louis Aubert + IAM + un artiste à venir.

Suivre l'actualité du festival :

Vianney © D. R.

www.facebook.com/MontaubanEnScenes
www.instagram.com/montaubanenscenes/
Infos et réservations : www.montauban-en-scenes.fr/billetterie

La lettre à Eugène
› "Eugène Onéguine"

Le baryton Stéphane Degout chante "Eugène Onéguine", de Tchaïkovski, au Théâtre du Capitole.

Jeune chef hongrois déjà apprécié à la Halle aux Grains cet automne, Gábor Káli dirigera "Eugène Onéguine", de Piotr Ilitch Tchaïkovski, dans une nouvelle production confiée au jeune metteur en scène Florent Siaud. Adaptation par le compositeur du roman d'Alexandre Pouchkine narrant la lente descente aux enfers d'un jeune dandy, l'ouvrage a été créé en 1879, à Moscou. Le sous-titre *« scènes lyriques en trois actes et sept tableaux »* témoigne d'une écriture dramatique par fragments scéniques, par esquisses, par croquis, qui se focalise sur les moments psychologiques clefs de l'ouvrage, où Tchaïkovski conserve le texte de Pouchkine à l'identique et trouve une expression musicale d'une grande densité. Il dessine les traits des différents personnages suivant une *« fluidité rythmique »* et une *« souplesse de phrasé »* héritées de Mozart — qu'il admire particulièrement. Pendant l'écriture, il confie à son frère Modeste : *« "Eugène Onéguine" est d'une poésie infinie. Je reste cependant lucide, je sais qu'il y aura peu d'effets scéniques et peu d'action dans cet opéra. Mais la poésie de l'ensemble, l'aspect humain et la simplicité du sujet, servis par un texte génial, compensent largement ces défauts »* (18 mai 1877). Quelques jours plus tard, le compositeur écrit de nouveau à son frère : *« Peu importe que mon opéra soit peu scénique et manque d'action. Je suis amoureux de l'image de Tatiana, je suis émerveillé par les vers de Pouchkine. »* (9 juin 1877).

S. Degout © Jean-Baptiste Millot

L'histoire est celle d'Eugène Onéguine, jeune dandy oisif et blasé, qui se retire à la campagne à la faveur d'un héritage. Son ami, le poète Vladimir Lenski, l'entraîne chez une famille de nobles campagnards dont Lenski compte épouser la fille cadette, Olga. Sœur aînée d'Olga, Tatiana tombe aussitôt amoureuse d'Onéguine, mais elle est éconduite après lui avoir écrit une lettre enflammée. Quelques temps plus tard, Lenski insiste pour qu'Onéguine assiste au bal donné à l'occasion de l'anniversaire de Tatiana. Mais Onéguine décide de jouer les séducteurs auprès d'Olga, au grand désespoir de Lenski qui, se sentant trahi, demande réparation et défie son ami en duel. Le lendemain, à l'aurore, Onéguine tue Lenski lors du duel, puis quitte la campagne. Quelques années plus tard, Onéguine se rend à une réception à Saint-Pétersbourg, où il rencontre Tatiana qui a épousé le vieux général Grémine. Onéguine tombe éperdument amoureux d'elle, et lui envoie lettre sur lettre sans jamais recevoir de réponse… À la suite des premières représentations, on reproche à l'ouvrage de manquer d'action théâtrale, et de reposer sur une intrigue quasi inexistante. Tchaïkovski se défend alors en ces termes : *« Moi, je me contrefiche des effets de théâtre! Si vous en trouvez d'authentiques dans "Aïda", par exemple, je vous jure que tout l'or du monde ne pourrait me tenter de composer un opéra sur un sujet pareil ! Je veux des êtres humains et non pas des marionnettes… »*. Si l'ouvrage est doté de peu d'action, il est traversé par la vie, la vie des âmes, la vie des cœurs et des sentiments. Une vie intense et dramatique qui se retrouve dans le théâtre de Tchékhov, où le tragique ne demande qu'à surgir sous l'apparente banalité du quotidien.

Clef de voûte du drame, l'air de la lettre est le morceau le plus développé et le plus original: un enchaînement de quatre périodes autonomes qui happe l'auditeur pendant près d'un quart d'heure par son lyrisme incandescent. Tchaïkovski développe l'ultime rencontre entre Eugène et Tatiana, qu'il augmente d'élans lyriques et d'aveux passionnés absents du roman. S'éloignant de la structure habituelle des opéras, le compositeur organise le déroulé des airs, duos et ensembles de manière ininterrompue. Dans "Eugène Onéguine", comme dans d'autres pièces pour la scène de Tchaïkovski, on retrouve le procédé en germe du leitmotiv de Wagner: ces quelques motifs simples utilisés pour signifier des idées, des sentiments. C'est le cas notamment du motif thématique du prélude, qui tient en quelques notes, illustrant le lien entre Tatiana et Lenski, deux victimes d'Onéguine qui ne dialoguent jamais directement dans l'ouvrage. L'orchestre se charge de tisser leur lien et leur douleur, avec ce motif qui se retrouve dans leurs airs.

Le baryton français Stéphane Degout (photo) chantera pour la première fois le rôle-titre. Selon lui, Onéguine *« a le côté sombre de beaucoup de figures romantiques, désabusé, mélancolique, avec un regard froid sur le monde qui l'entoure. Il a un côté Werther, Hamlet aussi, qui est d'une mythologie européenne plus ancienne. Le sentiment amoureux dans la littérature russe est toutefois différent, plus profond, existentiel, presque mystique. Mais on ne s'aime pas au bon moment, c'est vain, etc. Onéguine n'est pas seulement le personnage d'une époque, d'un lieu ou du Romantisme. Il ne faut pas oublier que Pouchkine est très influencé par les grands auteurs européens et il en est quelque part le fils spirituel. Vocalement, c'est une écriture très académique pour les voix, pas de virtuosité, pas de difficultés majeures, la ligne musicale est très proche de la ligne du texte, il suffit de se laisser porter par la langue. C'est un rôle psychologique ; l'action est très simple. C'est le cheminement psychologique du (des) personnage(s) qui est primordial. Il est aussi tout à fait guidé par la musique de Tchaïkovski. Je trouve dans cette écriture et cette pâte vocale propre à Tchaïkovski et à la langue russe, une aisance, pour ne pas dire une facilité, et une couleur qui correspondent parfaitement à la maturité de ma voix aujourd'hui »*, assure Stéphane Degout.

> Jérôme Gac

• Du 26 janvier au 7 février (mardi, vendredi 29 et jeudi 4 février à 20h00, dimanche à 15h00), au Théâtre du Capitole (place du Capitole, 05 61 63 13 13, theatreducapitole.fr)

› Les Grands Interprètes

La saison des Grands Interprètes accueille le contre-ténor Philippe Jaroussky et l'ensemble Artaserse pour un concert dédié au genre de l'oratorio. Intitulé *« La vanità del mondo »*, le programme puise dans des répertoires méconnus, révélant des perles rares de quelques-uns des compositeurs italiens et allemands du XVII[e] siècle : Caldara, Bononcini, Fago, Scarlatti, Chelleri, etc. Un panorama polyphonique de la création musicale vocale européenne, à une époque où l'Italie règne sur l'Europe musicale: ses grands compositeurs et chanteurs s'imposant alors dans toutes les cours princières ou les grandes villes du continent, utilisant le même langage et la même intensité expressive aussi bien au théâtre qu'à l'église. On attend également le retour des King's Singers, sextuor vocal britannique né en 1968, qui proposera un voyage musical sur le thème des révolutions : de la Réforme protestante en Europe au Mouvement des droits civiques aux États-Unis, des musiques de Géorgie, des Highlands ou d'Afrique du Sud à Bach, Byrd ou Tallis.

> J. G.

• À la Halle aux Grains (place Dupuy, 05 61 21 09 00, grandsinterpretes.com) : The King's Singers, mardi 19 janvier ; P. Jaroussky, mercredi 27 janvier, 17h15 & 19h45

P. Jaroussky © Simon Fowler

Success story
› TAT

Le studio d'animation fait l'objet d'un cycle et d'une exposition à la Cinémathèque de Toulouse.

Les As de la Jungle © TAT

Depuis vingt ans, les productions du studio d'animation TAT se sont imposées sur les petits comme les grands écrans et connaissent un succès international avec des films comme "Les As de la Jungle" (photo), "Terra Willy" ou "Spike", et des séries animées diffusées sur France Télévisions. À l'occasion de cet anniversaire, la Cinémathèque de Toulouse propose une exposition et un cycle dédiés à ce studio toulousain fondé par David Alaux, Éric et Jean-François Tosti, trois passionnés de cinéma fantastique et amis depuis leur adolescence. Franck Lubet, responsable de la programmation de la Cinémathèque de Toulouse, rappelle qu'*« aujourd'hui TAT — employant plus de cent personnes à Toulouse — est devenu un des studios de cinéma d'animation les plus cotés internationalement, un fleuron de la production régionale et nationale, récompensé d'un Emmy Awards. Ce qui fait leur force : une technique irréprochable et toujours innovante – ils sont les premiers à avoir utilisé un appareil photo numérique pour faire du stop motion à reporter sur de la pellicule. Et surtout un esprit décalé, tel qu'on l'a connu dans les premiers Pixar, qui fait que leurs films s'adressent autant aux parents qu'ils amusent les enfants. »* L'exposition visible dans le hall de la salle de la rue du Taur réunira des scénarios annotés, des croquis, des making-of, des produits dérivés, etc. qui sont, selon Francesca Bozzano, directrice des collections de la Cinémathèque de Toulouse, *« autant de clés pour pénétrer dans le monde magique du cinéma d'animation. Des figurines en pâte à modeler qui ont servi à la réalisation des premiers films jusqu'à l'Emmy Awards qui a primé la série animée "Les As de la jungle", cette exposition nous amène au cœur de la "fabrique" du cinéma d'animation et retrace le parcours d'un studio Pixar à la française qui a élu domicile à Toulouse ».* L'exposition s'attachera ainsi à dévoiler le processus de création d'un univers visuel, l'invention d'objets et de personnages aux attitudes et aux caractères différents.

> Jérôme Gac

• À la Cinémathèque de Toulouse (69, rue du Taur, 05 62 30 30 10, lacinemathequedetoulouse.com) : projections du 12 janvier au 17 février ; exposition jusqu'au 14 février

› Édition d'ici

> "DARD/DARD" n°3

Ce sont les éditions toulousaines de l'Attribut qui publient ce magazine semestriel dont le slogan est *« La revue qui accélère la transition, butine le local et pique les consciences »*, et là, tout est dit! Dans "DARD/DARD", il est question de transition sociétale et écologique à travers analyses et récits sensibles de celles et ceux qui accélèrent la transition au quotidien. *« Comprendre la transition écologique et sociétale, valoriser les initiatives alternatives, habiter ce nouveau monde en construction : telles sont les ambitions de "DARD/DARD". »* Dont acte avec dans ce troisième numéro un épais dossier sur le thème "Le monde d'après : Bienvenue dans la Renaissance!" dans lequel il est proposé de changer de perspectives ; un entretien croisé entre l'économiste, écologiste et altermondialiste Geneviève Azam et le philosophe-écologiste Dominique Bourg autour de l'habitabilité de la Terre ; un passionnant sujet consacré à Alexandria Ocasio-Cortez, plus jeune candidate élue au Congrès américain en 2018 et qui incarne l'espoir d'une révolution verte en Amérique ; un focus sur les circuits courts et le soutien aux producteurs locaux à travers l'expérience singulière et louable du mini-supermarché Minjat! basé à Colomiers ; un autre sur les *« Archi(s)-humains »* du collectif Encore Heureux… Un solide numéro de "DARD/DARD" qui fourmille de pistes, d'idées, de passions, de réflexions… et d'espoir! (Éric Roméra)

• 164 pages/19,00 €, disponible en librairie ou directement ici : www.editions-attribut.com

ET AUSSI...

LE THÉÂTRE DU PAVÉ COMMUNIQUE...

« Lieux cultuRels : non/Lieux cultuels : oui.
Voilà donc que pour ce petit *« R »* de fête que nous vous préparions avec foi et dévotion depuis des semaines, nous n'allons pas pouvoir communier avec vous. Malgré toutes nos prières, on décide sans explication de nous mettre à genoux, de nous crucifier, de nous abandonner.
Pas question pour autant de contester la période apocalyptique, de remettre en cause l'ampleur du calvaire que nous traversons tel un désert. Nous allons donc rester dignes, serrer les dents et retenir notre colère mais viendra bien le temps du jugement qui, si nous ne le voulons pas le dernier, sera celui des Hommes qui ne comprennent pas.
Sur l'autel de la guérison, vous sacrifiez le spectacle, jadis vivant, tragique bouc émissaire. Pourquoi ? Pourquoi ? Allons, dites, expliquez-nous, vous qui savez, pourquoi l'église d'à côté et les marchands qui l'entourent resteront ouverts, et pourquoi mon théâtre, votre théâtre, tous les théâtres devront fermer ?
Dites, que ferez-vous demain, vous qui savez, si je cède à la tentation et demande à l'abbé mon ami, de me prêter son église pour venir jouer chez lui ? Enverrez-vous les gendarmes nous déloger ?
J'ai beau chercher, expliquez-moi la différence que vous faites entre une chapelle et un théâtre, temple de la poésie, de la pensée, de la fraternité ? Notre foi n'est peut-être pas la même mais ne devons-nous pas la respecter dans un pays laïque ?

Spectateur, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font. »
Francis Azéma (Directeur du Théâtre du Pavé/Toulouse)

BINET ADAPTÉ POUR LES PLANCHES

D'après la série d'albums de bande dessinée "Les impondérables" de Binet, ce spectacle est coproduit par La Troupe Michel Populaire (Agen) et Raton Laveur Productions (Toulouse). Un portrait au vitriol de ces êtres que nous qualifions un peu facilement de *« français moyens »* comme pour les amalgamer dans un unique bataillon de piètres individus dont nous aurions su éviter les travers. Le dessinateur et le spectacle nous invitent à l'humilité : quand nous rions d'eux, ne rions-nous pas aussi un peu de nous-mêmes ? **"Tous les mardis c'est gratin d'aubergines"** nous les présente en miroir déformant. Et il y a fort à parier que, dans le grotesque de leurs attitudes, nous discernions certains de nos défauts les plus inavouables.

• Les 22, 23, 29 et 30 janvier, 19h00, au Centre Culturel des Minimes à Toulouse (place du Marché aux Cochons, métro Minimes-Claude Nougaro, 05 61 22 51 77),
• Du 17 au 20 février, 19h00, au Théâtre Le Fil à Plomb à Toulouse (30, rue de la Chaîne, métro Compans Caffarelli ou Jeanne d'Arc, 05 62 30 99 77)

AUX BOULOTS!

Maxime Bodin et Romain Verstraeten-Rieux une réflexion autour du travail. **"Royale Machine"** est l'histoire d'un homme qui travaille… et qui nous raconte son travail. Mais comme il est intérimaire, il n'a pas un mais plusieurs travails. Donc il nous raconte tous ses travails. Cet homme aime les chiffres et les calculs, le printemps, la logique et les faits divers, faire des armoires à Anjou Tôlerie mais aussi la tomate en hiver à Flunch. Et puis un jour, il va se mettre à se questionner sur ces travails… Un spectacle en forme de réflexion vivifiante, drôle et valsant avec l'absurde sur le monde d'avant, sur le rêve d'un monde d'après, écrit dans le monde d'avant. Mais qui tombe pile poil!

• Du 19 au 23 janvier, 19h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)

Le dessous des planches
› Le condamné

© Loïc Célestin

Reprise à L'Usine de "À vie", témoignage d'un jeune meurtrier mis en scène par Sébastien Bournac.

Pour la pièce "J'espère qu'on se souviendra de moi", commandée à l'auteur Jean-Marie Piemme, Sébastien Bournac s'était inspiré de l'histoire racontée par Fassbinder dans un téléfilm. Se qualifiant de *« metteur en scène obsessionnel »*, il revenait deux ans plus tard à Fassbinder avec "À vie", *« témoignage originel et réel du condamné à perpétuité qui a inspiré le réalisateur pour l'écriture de son téléfilm "Je veux seulement que vous m'aimiez" [ndr. la source d'inspiration pour la pièce de J.-.M. Piemme]. J'ai retrouvé ce témoignage recueilli parmi d'autres par des sociologues dans une prison et qui a été publié dans les années 1970 en Allemagne, mais inédit en France. J'en ai commandé une traduction à Irène Bonneau avant ma commande à Jean-Marie Piemme nourrie de tout ça. Ce texte est le témoignage de Peter Jörnschmidt, jeune Allemand qui raconte sa vie, jusqu'au meurtre qu'il a été acculé à commettre pour des raisons financières et d'impasse sociétale. C'est l'histoire d'un jeune homme broyé dans son existence. Il s'agit de reparcourir, à travers cette parole brute les chemins obscurs qui ont conduit au meurtre ce jeune homme comme les autres qui essayait de vivre avec ses contemporains et de s'intégrer, qui n'avait aucune intention meurtrière particulière. Une fois en prison, ce jeune homme se ressaisit de la totalité de sa propre histoire et nous la raconte, depuis l'enfance jusqu'à cet acte terrible. Le fil de cette parole — parce qu'il s'agit de théâtre de parole, celle d'un condamné à perpétuité — est extrêmement éclairant sur nos vies, sur les désastres qui nous attendent, et surtout comment on pourrait les éviter à condition peut-être de parler, mais lui a parlé trop tard… »*.

© Loïc Célestin

À l'affiche de L'Usine, ce spectacle est aujourd'hui interprété par François-Xavier Borrel, jeune comédien découvert à Toulouse dans "L'Apprenti", pièce de Daniel Keene montée par Sébastien Bournac en 2012. Pour "À vie", la mise en scène s'appuie sur un dispositif, constitué de cinq écrans de tailles différentes et d'une caméra motorisée, destiné à *« faire résonner la complexité profonde qui sourd derrière la banalité apparente de cette parole. C'est une forme très minimaliste : un comédien, un dispositif kaléidoscopique qui projette des images captées en direct ou enregistrées »*, prévient Sébastien Bournac. À mi-chemin entre documentaire et théâtre, *« le déroulé de cette vie est totalement tragique. Mais quand on raconte sa propre histoire en étant conscient de ce qu'on aurait pu faire pour éviter les choses, ou avec une légère distance qui provoque un décalage, tout cela devient drôle et parfois grotesque si l'on songe à la vanité de l'existence. Je crois que le théâtre est toujours l'endroit de l'expression des vanités humaines. Ce qui est incroyable dans ce texte c'est que le spectateur s'identifie au jeune homme: c'est un meurtrier mais on s'identifie complètement à lui. Ça crée donc quelque chose d'assez troublant pour le public, puisque nous somme tous des meurtriers potentiels — mais on peut éviter le meurtre… »*, termine le metteur en scène.

> Propos recueillis par Jérôme Gac

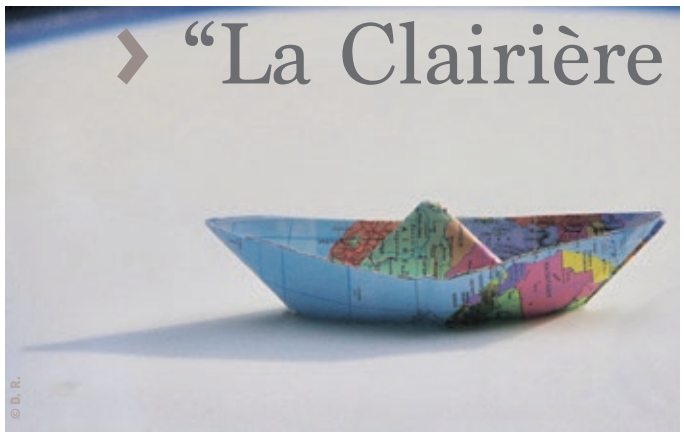
• "À vie", du vendredi 22 au samedi 23 janvier, à l'Usine (6, impasse Marcel-Paul, Z.I. Pahin, Tournefeuille, lusine.net)

› Extrait

« Je n'avais jamais tué quelqu'un avant, même en pensée. Des fois je me mettais en colère comme tout le monde, disons que je râlais pendant trois minutes, mais après c'était fini. C'est encore comme ça aujourd'hui : ici je n'arrive à me fâcher contre quiconque. Ou par exemple, mes parents. Je ne les détestais pas, je ne les méprisais pas. Quand ils se sont servis de moi, je me suis dis, c'est comme ça. Quand ils m'interdisaient de faire quelque chose ou qu'ils m'obligeaient à rester à la maison, je n'étais jamais vraiment furieux, j'étais plutôt mortellement offensé, et j'allais bouder dans un coin, c'était plutôt ça que taper du poing sur la table ou avoir une réaction de colère. C'est ici que j'ai appris qu'on ne doit pas tout accepter, tout supporter jusqu'à ce que ça déborde. C'est ces deux dernières années que j'ai commencé à regarder autour de moi, à écouter, à me faire ma propre idée, sur moi, mes codétenus, tout le système. Et aujourd'hui quand il y a quelque chose qui ne tourne pas rond, il faut que ce soit réglé illico, je n'attends plus que ce soit à moitié oublié ou enterré. Je ne peux pas en dire plus. Ici on m'appelle, depuis l'an dernier, l'homme à la bouche ouverte. » ("À vie", traduction Irène Bonnaud)

Cap sur l'imaginaire!

› “La Clairière du grand n'importe quoi”



Au théâtre Le Vent des Signes (présenté avec le Théâtre Garonne), “La Clairière du grand n'importe quoi” d'Alain Béhar nous embarque dans une fable poétique et politique débridée. Un remède joyeux contre la catastrophe à venir.

L'œil rieur, le sourire malicieux et le cheveu en bataille, Alain Béhar a toujours l'air d'un éternel gamin qui vient de jouer un tour. Auteur, metteur en scène et parfois comédien, on le connait pour ses spectacles questionnant nos mythologies contemporaines, pour ses textes perçant des trouées de réel à travers les nuages du virtuel. La dernière fois que l'on avait vu Alain Béhar sur un plateau, à Toulouse, c'était au Théâtre Garonne, avec “Les Vagabondes”, en 2018. Dans ce faux solo, tandis qu'il déployait le récit échevelé d'un écrivain s'évertuant à réaliser, en vain, les projets d'un ami décédé du nom de Roland, sa comparse Montaine Chevalier disposait méthodiquement sur le plateau jusqu'à l'envahir entièrement, une multitude de plantes, transformant ainsi la scène en un jardin à l'anglaise, luxuriant.

“La Clairière du grand n'importe quoi” reprend les caractéristiques de ce récit-monde. Comme dans “Les Vagabondes”, toute la puissance de l'imaginaire de l'écriture est ici convoquée. Nous voilà à nouveau en 2043. Dans “Les Vagabondes”, cette date correspondait à la fin de la mort. Dans cette nouvelle épopée, en forme de conte écologique totalement foutraque, elle est le marqueur d'un *« truc en général qui s'est détraqué plus vite qu'on ne le pensait en particulier et pas du tout comme on croyait le savoir »*! Depuis 2043, la Terre s'est mise à tourner à l'envers et à une cadence folle, entrainant des catastrophes climatiques, économiques et migratoires, une météo déglinguée, des accélérations du temps à l'origine de vieillissements ou de rajeunissements à vue d'œil, c'est selon. Les tempêtes phénoménales se succèdent, les marées viennent de l'intérieur, les pluies torrentielles font place en un éclair à des vagues de chaleur infernale, les populations disjonctent et des rats gros comme des cochons, en costume jaune, lancent des grenades de désencerclement, en ricanant! L'univers cul par-dessus tête d'Alain Béhar se joue dans un grand éclat de rire de la tragédie en cours. Il est ce grotesque absurde qui par un effet de loupe monstrueux interroge notre futur et notre place dans un monde devenu intenable. Est-ce un film ? Est-on déjà mort ? Ou dormons-nous simplement ? Comme dans un cerveau en état de sommeil agité, visions cauchemardesques et apocalyptiques côtoient images absurdes et tableaux felliniens, à une vitesse effrénée! Les images de la téléréalité, celles des chaines en continu, les teasers, les selfies sont de tous les instants, dans cette fable aux accents plus actuels que futuristes. On partage, on like, on follow les mises en scène photogéniques de la catastrophe et de la mort. À travers ce foisonnement langagier, drôle et épique, Alain Béhar épingle les maux et lève les inquiétudes de notre siècle : les flux migratoires, le dérèglement climatique, la disparition du continent africain, les révoltes contemporaines, l'intrusion du virtuel dans nos vies, l'omniprésence des images dans un monde saturé de tout. Il paraît qu'une amélioration de la situation serait prévue pour 2147, mais d'ici là, il faut patienter… nous avertit le narrateur.

Écrivain génial, Alain Béhar manie les énumérations, les collages et accumulations linguistiques improbables avec une délectation pour le verbe affichée. Il se plait à jouer sur le sens des mots, à inventer des noms, des peuplades, des situations ubuesques savoureuses. Le flux et l'urgence de sa parole poursuivent le rythme d'une société en perpétuelle mutation comme si le narrateur incapable de rattraper le présent, courait aussi après le futur. Dans ses excès et digressions infinies, on ne sait plus qui nous parle. L'auteur et narrateur brouille là encore les pistes, au point de se demander et de nous demander *« Qui je suis ? »* Un personnage perdu et seul contre tous comme dans un film catastrophe ou de science fiction ? Ou bien l'auteur lui-même, ce démiurge fantasque derrière son clavier d'ordinateur, en train de précipiter ses propres personnages dans des postures les plus rocambolesques ?

Sur scène, en opposition à l'ampleur et l'exubérance de son texte, Alain Béhar choisit le parti pris de l'économie. À nous de projeter nos propres visions dans un espace composé de bandes de papier, de panneaux de couleurs, de rubans de scotch et d'effets de lumière à travers lequel se déplace cet acteur qui jamais ne prétend interpréter un quelconque personnage. Alain Béhar le comédien n'est qu'Alain Béhar l'auteur se démêlant des méandres de son récit, dont on se demande qui d'autre que lui aurait bien pu interpréter une telle partition, aussi complexe, dense et personnelle ? À nous d'embarquer à bord de ce bateau de papier, cette arche de Noé de tous les métissages, en compagnie de celui qu'on nomme *« Le Grand n'importe quoi »* : Bienvenue aux Zoulous chiliens, Celtes du Ghana, Berbères du Vietnam, Mapuches d'Alsace-Lorraine, Pygmées albinos LGBT, pizzaïolos de Fukushima, vendeurs de chameaux sur Le Bon Coin… Dans cet origami géant comme l'Afrique, il y a de la place pour tout le monde. Alors fuyons tous vers l'imaginaire! En attendant 2147…

> **Sarah Authesserre**
(Radio Radio)

• Du jeudi 28 janvier au samedi 6 février, 20h, théâtre Le Vent des Signes (6, impasse de Varsovie, 05 61 42 10 70, leventdessignes.fr ou theatre-garonne.com, 05 62 48 54 77)

› « Qu'ils crèvent, les artistes! »

Même si nos artistes de théâtre d'aujourd'hui n'ont pas connu et ne connaitront pas les affres existentielles et artistiques d'un Tadeusz Kantor qui toute sa vie ne fit qu'œuvrer dans la clandestinité, l'adversité et la misère, contre la mort, l'appareil politique et la censure, le temps, cependant, n'est pas à la fête actuellement pour les compagnies…

Non seulement, ces dernières sont empêchées par la crise sanitaire et le stop-and-go des fermetures - ouvertures - couvre-feu des salles de spectacle, mais d'autres encore se retrouvent chassées de leur lieu de création. Telle est la double peine du groupe Merci à Toulouse dont l'expulsion après un énième procès avec les propriétaires du Pavillon Mazar est — à l'heure de l'écriture de ces lignes — imminente, mais aussi tout récemment de l'Arène Théâtre installé depuis 2009 à Moissac (Tarn-et-Garonne). Priée d'aller jouer ailleurs par le maire d'extrême droite, Romain Lopez, qui l'exhorte à *« poursuive son action artistique hors la participation de la Ville »*, la compagnie a vu dans un même temps ses subventions supprimées et sa convention rompue par la municipalité. Les élus du Rassemblement National en place depuis mars 2020 ne goûteraient-ils pas les spectacles de l'Arène Théâtre dont les actions d'éducation artistique, au delà du travail de création, sont reconnues et appréciées depuis de nombreuses années ? Ou bien aurait-on pris ombrage dans les bureaux de la nouvelle mairie des prises de position d'artistes inquiets de l'arrivée de l'extrême droite dans leur ville ?

« Cela viendra, savoir être prêt, voilà tout », écrivait William Shakespeare, dont l'Arène Théâtre met en scène l'intégrale d'“Hamlet”. Il semblerait que le grand Will ait eu raison : Aujourd'hui l'équipe d'Éric Sanjou n'est plus condamnée à errer, tels les tragédiens proscrits de la pièce shakespearienne, puisque la petite commune de Coutures située à une trentaine de kilomètres de Moissac vient tout juste de lui offrir l'hospitalité. Quant aux représentations d'“Hamlet”, elles ne sont que partie remise pour l'année 2021. Tout est mal qui finit (plutôt) bien.

> **S.A.**

ET AUSSI…

JEU DE MASSACRE

Dans **“Les Beaux”,** Élodie Navarre et Emmanuel Noblet interprètent un couple trop parfait qui va se livrer à un jeu de massacre cruel, savoureux et dévastateur : Un homme et une femme vivent sous nos yeux un amour parfait, entre week-ends au ranch et bals somptueux. Mais leur beauté a quelque chose de lisse, leurs mots sonnent étrangement faux, et pour cause : cet homme et cette femme sont en réalité les Ken et Barbie auxquels une petite fille de 7 ans donne vie. À travers la vision de l'enfant, se dévoile le couple aussi désastreux qu'irrésistible que forment ses parents. Le texte de Léonore Confino est percutant. Forcément, il renvoie à notre conception même du couple dans ce qu'il peut avoir de plus beau mais aussi de plus dramatique, de plus destructeur parfois pour ses membres. La partition servie avec une intensité rare par les comédiens capte, interroge et bouleverse.

• Vendredi 29 janvier, 20h30, à L'Aria (1, rue du 11 novembre 1918/Cornebarrieu, 05 32 18 33 06)

THÉÂTRE-MÉMOIRE

La Compagnie Vasistdas donnera **“OPA!”** au Théâtre du Pavé, avec Ilka Vierkant (jeu, marionnette, musique) et Eugénie Ursh (violoncelle) : Du côté de mes ancêtres, certains ont contribué à la mise en œuvre de la solution finale prônée par le Troisième Reich. Cette attitude de rejet de la part de mon grand-père n'a pas seulement concerné les juifs, les tsiganes, les résistants, les homosexuels… mais aussi des membres de sa propre famille considérés comme des *« Leben unwertes Leben »* (littéralement : êtres qui ne méritent pas de vivre) ou êtres inférieurs. J'étais moi-même loin de l'idéal aryen, avec mon visage rond et mes yeux bruns. Enfant, j'avais accepté car je n'étais pas consciente de cela. Avec ce spectacle, je confronte symboliquement mon grand-père à ses actions et son implication. *« Qu'est-ce que tu as fait ? Pourquoi ? Est-ce que je suis comme toi ? Qu'est-ce que je vais faire avec tout ça ? Est-ce que je suis capable de te pardonner ? »* (Ilka Vierkant)

• Les 21, 22 et 23 janvier, 20h30, au Théâtre du Pavé (34, rue Maran, 05 62 26 43 66)

CIRQUE D'AUTRICES

Vendredi 15 janvier à 19h30 à La Grainerie, ce sera le coup d'envoi des spectacles signés **“Créatrices!”**, dédiés au cirque d'autrices (et, en écho, à la question féminine dans le spectacle vivant), de janvier à mai 2021. La Compagnie Concordance de Montpellier propose un *« cirque en chantier »*, étape de création de son prochain spectacle, “Obstiné.e.s”, une pièce familiale d'art mixte pour une danseuse voltigeuse et un musicien inventif (sortie prévue au deuxième semestre 2021). L'histoire : à la suite d'une tempête, un groupe d'enfants se retrouve orphelin sur une île au milieu de l'océan Pacifique. Ils vont trouver toute la force nécessaire dans la nature généreuse et sauvage pour se reconstruire. Naît alors un monde joyeux fait de fantaisie et de jeux, où les vestiges de l'ancien monde sont détournés de manière inattendue et poétique. La danse, le théâtre, la musique et le cirque aérien dialoguent pour nous immerger dans des rapports libertaires, inventifs et réjouissants fondés sur l'intuition de l'enfance. Maud Payen et Adil Kaced ont créé la Compagnie Concordance en 2007, portés par leur désir d'amener le théâtre dans la rue et la rue dans le théâtre, avec comme valeurs centrales la liberté d'expérimentation et l'expression libre du corps. (c'est gratuit à partir de 7 ans)

• La Grainerie : 61, rue Saint Jean/Balma, métro Balma-Gramont, 05 61 24 92 02, https://la-grainerie.net

DANSE & CHANT

Dans **“Shadow Sisters”**, les cinq interprètes de la Compagnie Paracosm évoluent en un espace restreint devenu foyer, qui abrite leurs histoires personnelles et collectives. La danse alterne entre douceur et fulgurance, les corps se frôlent, se bousculent et s'entrechoquent. Les danseuses sont accompagnées par la voix envoûtante de Marie Sigal.

• Jeudi 21 janvier, 20h30, au Centre Culturel Alban-Minville (1, place Martin-Luther-King, métro Bellefontaine, 05 61 43 60 20)

ACTUS DU CRU

❖ **RADIO SHOW.** Pour la cinquième saison, l'émission **"Un cactus à l'entracte"** réunit chaque mois sur Radio Radio + des professionnels du spectacle vivant, autour de Jérôme Gac, pour décrypter une sélection de spectacles à l'affiche au cours des semaines précédentes. Au programme du mois de janvier : deux émissions spéciales dédiées au parcours atypique et à l'univers artistique du metteur en scène italien Pippo Delbono, dont la prochaine création, "La Gioia", sera à l'affiche du Théâtre Sorano, en mars. Le dimanche à 11h00 sur 106.8 FM à Toulouse et sur radioradiotoulouse.net

❖ **TIERS-LIEU QUI PROMET.** À Toulouse, **Les Halles de La Cartoucherie** sont de nouveau sur les rails. Cosmopolis, le collectif qui porte le projet de ce tiers-lieu annonce le lancement des travaux de ce projet emblématique à Toulouse pour le premier trimestre 2021. Le contexte sanitaire et économique de cette année avait en effet ralenti et complexifié l'agenda initial du projet et suscité de nombreuses interrogations. L'implication proactive des collectivités a grandement participé à renouveler la confiance en ce projet atypique de près de 14 000 m². Il est effet porteur d'une forte dynamique de structuration territoriale ; ce sont, entre autres : la création de plus de 220 emplois directs, une halle gourmande de 3 000 m² avec 1 500 places assises, 26 à 30 stands confiés à des restaurateurs locaux et en partenariat avec les acteurs du territoire qui œuvrent à la structuration de filières courtes dans l'alimentaire ; un cinéma de quartier de 300 places, une salle de spectacle modulable de 800 places , plus de 3 000 m² de sport dont 2 000 m² dédiés à l'escalade et aux sports de la verticalité ; une librairie, un espace petite enfance, une école de danse, un espace de coworking, une école multimédia… Cosmopolis prévoit un début des travaux au premier trimestre 2021 et une livraison pour le troisième trimestre 2022. Le chantier sera ponctuellement ouvert au public. La sélection des candidats de la Halle Gourmande va également être finalisée au premier trimestre de cette année. Cosmopolis réserve par ailleurs quelques surprises en amont de l'ouverture des Halles, notamment courant 2021, avec une dynamique de préfiguration à cinquante mètres du lieu, au cœur de l'éco-quartier de La Cartoucherie, avec ses habitants et l'ensemble de ses partenaires. Plus de plus : www.halles-cartoucherie.fr

❖ **APÉRO TOP.** Le soir au **Théâtre du Grand-Rond**, du mardi au samedi à 19h00, c'est l'heure des apéro-spectacles. Des instantanés de 50 mn lors desquels l'on déguste de sympathiques élixirs tout en écoutant des sonorités curieuses et avenantes… cela en participation libre mais néanmoins nécessaire et dans des conditions sanitaires assurées. Compte tenu de ces conditions sanitaires, en janvier un seul rendez-vous! Les curieux mélomanes pourront entendre et voir le spectacle chanson "Bleu" de Garance du 26 au 30 janvier. Théâtre du Grand-Rond : 23, rue des Potiers, métro François Verdier, ouverture des portes à 18h30.

❖ **LE TAQUIN… TOUJOURS VIVANT!** Des nouvelles de la salle de concerts de la rue des Amidonniers à Toulouse : *« Bonjour à toutes et à tous, en cette fin d'année, nous tenions à vous donner des nouvelles du lieu et aussi vous remercier pour votre soutien depuis de nombreux mois! Comme vous le savez, Le Taquin n'accueille plus de public depuis le 14 mars. Sans visibilité sur la réouverture des salles de spectacles, et surtout, la possibilité de proposer des concerts debout, nous ne sommes pas en mesure de savoir à quelle période nous pourrons reprendre les concerts chez nous. Mais soyez sûrs que nous vous informerons le moment venu! À défaut de pouvoir diffuser de la musique, et après quelques mois alloués à des travaux de perfectionnement du lieu, nous avons choisi de continuer et surtout d'intensifier nos autres activités, avec notamment l'accueil et la production de résidences artistiques, la mise à disposition de la salle pour des clips et photos et le développement de projets pédagogiques hors les murs. Nous espérons sincèrement vous retrouver très vite. »*
(l'équipe du Taquin)

New York Stories
› "Insoutenables longues étreintes"

Reprise au ThéâtredelaCité de la pièce d'Ivan Viripaev, dans la mise en scène de Galin Stoev.

"Insoutenables longues étreintes" © François Passerini

Directeur du Centre dramatique national de Toulouse, Galin Stoev entretient un rapport étroit avec le théâtre d'Ivan Viripaev : après "Les Rêves", "Oxygène", "Genèse n°2" — présentées au Festival d'Avignon en 2007 —, il a signé deux mises en scènes différentes de "Danse « Delhi »", dont l'une fut présentée au ThéâtredelaCité. On a également vu "Insoutenables longues étreintes", dernier texte en date de l'auteur russe au moment de sa création à Toulouse, en 2018. *« Même si je connais de mieux en mieux son univers, il continue de me surprendre. Il y a toujours un dialogue entre nous. Dans un certain sens, nous avons grandi ensemble, lui dans son écriture et moi dans mon travail de metteur en scène »*, assurait Galin Stoev à propos de Viripaev, avant la création de sa seconde mise en scène de "Danse « Delhi »" qui marqua son arrivée au ThéâtredelaCité.

Selon Galin Stoev, "Insoutenables longues étreintes" *« se rapproche étrangement des premiers textes de l'auteur, et particulièrement d'"Oxygène", puisqu'il s'agit d'un spectacle sous la forme d'un talk-show : les acteurs y racontent leurs personnages à travers un flux de paroles, au lieu de les incarner de manière classique. Ils les incarnent en fait autrement, et c'est tout ce qui fait la particularité et la richesse de la dramaturgie de Viripaev. Très concrètement, les personnages qui sont "racontés" dans la pièce viennent tous de pays différents, mais leurs destins se croisent à New York, une ville apparaissant comme l'emblème d'un monde "global" où tout existe de manière dispersée, disloquée ou explosée »*. Monica, Charlie, Amy et Christophe sont des trentenaires aux amours brisées et aux destinées hasardeuses, dont les errances, de New York à Berlin, trahissent un sentiment d'échec propre à une génération en quête effrénée du plaisir. Leur trajectoire est jonchée de drogues, tentative de suicide et avortement, sur fond de fête, de sexe et de violence. Incapables de s'ancrer dans le monde, aliénés par le mode de vie moderne et « accros » à une quête de jouissance, ils sont alors contraints de redéfinir radicalement les paramètres de leur liberté…

Pour Galin Stoev, *« on retrouve dans ce texte quelque chose de l'énergie vitale et furieuse des autres pièces de Viripaev, mais avec davantage de compréhension et de tendresse pour les personnages. Ce nouveau texte témoigne de plus de maturité, non seulement dans l'écriture mais aussi dans le regard émotionnel et idéologique. On y entend en particulier toutes les profondeurs de "Danse « Delhi »". Par ailleurs, le texte affronte une question fondamentale qui était en germe dans les textes précédents de l'auteur : comment transformer la force destructrice du monde extérieur en une force intérieure de créativité. Ivan Viripaev cherche ainsi à montrer comment, à travers des choix profondément intimes et secrets, nous sommes à même de construire une réalité commune et partagée. En un sens, "Insoutenables longues étreintes" témoigne aussi d'une puissante recherche de liberté, lorsqu'elle sonde la possibilité d'aimer et d'être libre quand cela paraît précisément inconcevable. Là se cachent la force et la beauté de ce texte, dont la théâtralité jaillit aussi de sa capacité à nous inspirer. »*

> Jérôme Gac

• Du 14 au 22 janvier, du lundi au samedi, au ThéâtredelaCité (1, rue Pierre-Baudis, 05 34 45 05 05, theatre-cite.com)

Vice versa
› "La Misanthrope"

La pièce de Molière est mise en scène par Francis Azéma au Théâtre du Pavé, dans une adaptation aux genres inversés.

Pour sa seconde mise en scène du "Misanthrope", Francis Azéma (photo), qui en a interprété le rôle-titre en 2006, a choisi de reprendre le texte de Molière au Théâtre du Pavé, dans une distribution réunissant Muriel Benazeraf, Corinne Mariotto, Nathalie Vidal, ou encore Olivier Jeannelle, pour *« donner la possibilité à des comédiennes de s'emparer de grands textes réservés aux hommes et, tant qu'à faire, à des hommes, des rôles écrits pour des femmes »*, assure-t-il. Dans cette version qui inverse les genres, Francis Azéma a *« mis au féminin ce qui ne l'était pas et vice versa mais sans jamais changer les caractères ni l'intrigue. Pourquoi une femme ne serait-elle pas misanthrope et bourrue, un homme coquet et médisant ? Pourquoi pas ? Cette aventure m'a donné envie de pousser plus loin l'expérience et de transgresser aussi les âges. Pourquoi ne pas demander à des comédiennes et à des comédiens confirmés de jouer des jeunes gens ? On a connu des Agnès de 50 ans, des Cyrano de 60… ce que l'acteur perd en jeunesse, il le gagne parfois en métier et en maîtrise et l'on peut alors apprécier autrement le texte, le travail. Je n'ai pas eu non plus la possibilité d'avoir les moyens nécessaires pour monter l'œuvre intégrale, d'où cette version concentrée, resserrée, comme j'ai souvent pu le faire avec les "Noir-Lumière", qui s'attache à l'essence de l'œuvre, à l'essentiel ».*

Francis Azéma © Justine Ducat

> J. G.

• Du 28 janvier au 13 février, du mardi au dimanche, au Théâtre du Pavé (34, rue Maran, 05 62 26 43 66, theatredupave.org)

The Show must go on
› “Ici & Là”

”Any Attemps will End is Crushed Bodies ans Shateered Bones” © Phile Deprez

Le festival dédié à la danse contemporaine se déploie cette année dans une dizaine de lieux.

Organisé par La Place de la Danse - Centre de Développement chorégraphique national de Toulouse, le festival “Ici & Là” célèbre la danse contemporaine dans onze lieux pour donner à voir l’art chorégraphique sous toutes formes. Cette édition se présente comme un panorama croisant des artistes à la réputation internationale (Jérôme Bel ou Boris Charmatz) et des compagnies émergentes issues de la région ou d’autres pays. On annonce notamment “Talking Dance”, installation sonore de Valérie Castan et Diane Blondeau constituée de sept courtes pièces chorégraphiques, à découvrir à l’Adresse du Printemps de Septembre. Sur le grand plateau du ThéâtredelaCité, les danseurs de “10000 gestes” (lire encadré), de Boris Charmatz, se déploieront sur le “Requiem” de Mozart, et on attend la création à Toulouse d’“Any Attempt will End in Crushed Bodies and Shattered Bones” (photo), du Flamand Jans Martens qui interroge les mouvements sociaux de résistance aux diktats économiques et politiques. Au CUB du CDN, Marion Muzac réunira dans “Étreinte(s)” des danseurs professionnels et amateurs autour d’une partition de mouvements d’enlacements et de contacts — un spectacle également créé à Toulouse.

Au Studio du CDC, le Brésilien Luiz de Abreu assumera dans “O Samba do Crioulo Doido” les stéréotypes liés à la représentation du corps noir pour les déconstruire avec élégance, Pol Pi interprètera “Ecce (H)omo”, solo inspiré des soli expressionnistes de la chorégraphe allemande Dore Hoyer. Toujours au CDC, avec “Glitch”, Florencia Demestri et Samuel Lefeuvre transposeront sur scène les anomalies qui affectent parfois les fichiers numériques et en déforment sons et images. On annonce aussi la création à Toulouse de “Bouillir le vide”, un récital de Martine Pisani à découvrir au CDC. Au Théâtre Garonne, on attend “Body of Work” (photo), un solo de Daniel Linehan qui exhumera des fragments chorégraphiques de ses précédents travaux pour révéler une nouvelle lecture de son écriture, et “OVTR (On va tout rendre)” de Gaëlle Bourges, aborde la question du pillage d’œuvres d’art par les pays colonisateurs. À la Fabrique de l’Université Jean Jaurès, Vania Vaneau croisera dans “Blanc” des pratiques de transes non occidentales avec sa propre expérience du corps. La Grainerie de Balma présentera “Nos solitudes”, solo de Julie Nioche pour une danseuse suspendue dans les airs, et “Grâce”, de Cécile Grassin, qui explore la poétique des émotions liées à la surprise.

> Jérôme Gac

• Du 20 janvier au 6 février, à Toulouse, Tournefeuille, Balma et Ramonville (CDCN, 5, avenue Étienne-Billières, 05 61 59 98 78, laplacedeladanse.com)

”10000 gestes” © Tristam Kenton

“Body of Work” © Danny Willems

› “10000 gestes”

Avec **“10000 gestes”** (photo), Boris Charmatz imagine un spectacle où *« aucun geste n’est jamais répété par aucun des 22 danseurs en présence »*. Comme son titre l’indique, *« 10000 »* est le nombre de ces mouvements visibles une seule fois, *« disparus aussitôt que tracés »*. Utopie de danse où aucun geste ne se répète jamais, ce torrent ininterrompu est parcouru de tremblements et de soubresauts. Les interprètent effectuent une myriade de mouvements, crient, chantent improvisent, dans une chorégraphie-scénographie aux allures chaotiques mais méticuleusement réglée. Ce projet ambitieux est un défi sensitif saturant l’espace de la perception. Comment inventer dix mille gestes ? Artiste coutumier des expériences inédites, Charmatz invente ici un assemblage bigarré, un rêve éveillé pour une danse tour à tour animale, érotique, violente et humaine. Du hip-hop au ballet, cette *« forêt chorégraphique »* est peuplée d’êtres évoluant dans une urgence vitale, sur le Requiem de Mozart. Avec “10000 gestes”, Boris Charmatz transcende l’éphémère beauté de la vie par l’éphémère et foisonnante beauté de la danse.

• Vendredi 22 et samedi 23 janvier, dans le cadre du festival “Ici & Là”, au ThéâtredelaCité (1, rue Pierre-Baudis, 05 34 45 05 05, theatre-cite.com ou 05 61 59 98 78, laplacedeladanse.com)

ACTUS DU CRU

❖ **DIVERSITÉS & VIVIBILITÉ.** Le festival **“Des Images Aux Mots”** (DIAM), festival de films LGBTQI+, revient pour sa quatorzième édition sur les toiles du 29 janvier au 7 février à Toulouse, puis du 8 février au 2 mars en Région Occitanie : « Pour cette édition, notre action pour soutenir la vie du cinéma et la lutte pour la visibilité LGBTQI+ résonneront bien sûr d'une manière plus forte, avec toujours dans les salles toulousaines une programmation riche et internationale de onze longs-métrages, six documentaires et vingt-trois courts-métrages. Dans le respect des conditions sanitaires, DIAM 2021 compte également des expositions photos, une projection-débat au Conseil Départemental, la soirée carte blanche à Catherine Corsini à la Cinémathèque de Toulouse, des échanges durant ces huit jours avec les invités. » Programme détaillé et renseignements : http://www.des-images-aux-mots.fr/

❖ **MURET EN CINÉ.** Suite à l'annulation du **“Festival du Film de Muret”** qui devait se tenir du 8 au 15 novembre dernier, son équipe a décidé de reporter son édition du 31 janvier au 7 février, si les conditions d'ouverture des cinémas le permettent, et de la maintenir tant que cela sera possible. Le “Festival du Film de Muret” se consacre à la projection de films en avant-première : *« Certains de ceux que l'on devait vous présenter sortiront peut-être avant le 31 janvier et nous vous invitons chaleureusement à aller les voir si cela est rendu possible. D'autres sont à venir, et il nous paraît essentiel de les soutenir. La production est riche et les belles propositions ne manquent pas. Le temps imparti pour cette restructuration sera court et soumis à de nombreux aléas, mais nous sommes prêts et motivés à relever ce défi. Soyez sûrs que nous vous préparons une sélection fidèle aux lignes directrices qui nous animent depuis le début : des films très attendus aux côtés de jeunes cinéastes, une belle place laissée aux femmes, une invitation à la diversité culturelle, à l’ouverture sur le monde, une interrogation sur les problématiques du monde et du vivre ensemble. Des incertitudes subsistent aussi sur les conditions sanitaires qui seront en vigueur si le festival peut bel et bien avoir lieu (couvre-feu, venue des invités, etc.), mais nous ferons tout notre possible pour nous adapter, au mieux. »* Plus de renseignements : https://www.cine-mermoz.fr/

❖ **MONTAUBAN LITTÉRAIRE.** La très active association **Confluences** propose deux rendez-vous ce mois-ci à Montauban : le premier “Cercle de lecture” de l’année 2021 est consacré au roman écologiste et humaniste à plusieurs voix de Romain Gary “Les racines du ciel”, paru en 1956 chez Gallimard (prix Goncourt), le vendredi 22 janvier à 10h00 à La Petite Comédie (41, rue de la Comédie). BD-concert “Là où vont nos pères” avec Florent Hermet (contrebasse) et Antoine Asselineau (vidéo) d’après le roman graphique de Shaun Tan (Éditions Dargaud, 2007), le vendredi 22 janvier à 19h00 à La Muse (route de Lavaur). Renseignements et réservations auprès de Confluences au 05 63 63 57 62 ou www.confluences.or

❖ **IMPROVIS’ACTION.** Étant donné les directives gouvernementales concernant l'aération prolongée des salles, le sixième festival **“Les 12h de l'impro”** durera cette année exceptionnellement huit heures et se déroulera le samedi 23 janvier, de midi à minuit, à l’Espace JOB (105, route de Blagnac à Toulouse). Huit compagnies toulousaines sont invitées : Lambda, Melting Pot, Les Nougats Roses, Nous c’est les Autres, La Brique de Toulouse, La Page Blanche, La Bulle Carrée et Les Oxymores. Plus de renseignements : https://bullecarree.fr/

❖ **PERFORMANCE MUSICALE.** La **“Semaine du Son”** du GMEA, intitulée “Musicircus · John Cage et au-delà”, aura lieu du 22 au 30 janvier à Albi et Toulouse. Workshop, performance, concerts pédagogiques et tout public, et expériences allant au-delà de la musique, viendront rythmer cette nouvelle édition et tenteront de donner la mesure de l’univers cagien pour y puiser encore et éclairer notre présent. Plus de renseignements : www.gmea.net

© D. R.

> BEST OF IDÉLODIES
Le meilleur de Toulouse et sa région

Pour ma centième chronique, je vous offre un best of de Toulouse et sa région pour manger, voyager et consommer avec responsabilité, enthousiasme, convivialité… et liberté. C'est important aussi la liberté.

Élodie Pages
www.hello-toulouse.fr

> S'ALIMENTER

Bien s'alimenter dans notre ville, notre département, notre région n'est pas si difficile quand on connait la richesse de nos terroirs, la passion de nos producteurs et l'engagement de ceux qui nous accueillent pour faire nos commissions.

> DES PRODUCTEURS ET PRODUCTRICES ENGAGÉ·E·S <

> LA FERME DE QUYVIE

Les fleurs comestibles, vous connaissez ? Sous ses serres de Varen, Sylvie fait grandir ses fleurs et aromates avec amour. Elle sert les plus belles tables de France et des chefs comme Guillaume Sanchez, Mory Sacko et à Toulouse, Simon Carlier ou encore Nicolas Thomas. Cet été, elle a même lancé des boites pour les particuliers avec des bleuets, des tagettes, des capucines, à mettre dans des glaçons pour colorer un cocktail, sur une salade pour la pimper ou des petits sablés. En 2021, on cuisine les fleurs.

• *82330 Varen*

© D. R.

> LE CLOS FERRIÉ

Dans le Tarn-et-Garonne, Julie fait pousser du safran bio de souche Quercy. Elle le vend pur, dans sa boutique attenante mais aromatise aussi des douceurs et des condiments maison avec du safran. Kiwi, fraise, orange se mêlent à l'épice rouge dans des marmelades, gelées et confitures (5,00 €). Sur son exploitation, Julie a aussi installé des ruches et les abeilles butinent entre les arbres et les plantations. Dans son laboratoire, elle confectionne aussi des miels maison à base de fleurs de châtaigniers, d'hibiscus… allez la voir, qui de mieux qu'elle pour en parler ?

• *621, chemin de Bartete, 82000 Montauban, www.safrandemontauban.fr*

© D. R.

© D. R.

> L'EAU À LA BOUCHE

Avez-vous déjà goûté le kombucha ? Cette boisson traditionnelle que l'on consomme depuis plus de 2 000 ans en Chine ? Non ? Justin en concocte dans son atelier-laboratoire installé au cœur de l'Ariège et le commercialise sous la marque L'eau à la bouche. Il élève des *« mères »*, sorte de membranes-champignons un peu visqueuses mais surtout vivantes. Il les nourrit de thé (noir ou vert) et de sucre pour obtenir une boisson forte en probiotiques et légèrement pétillante. Justin y ajoute ensuite des arômes naturels et des fruits frais pour varier les plaisirs de sa gamme : fruits rouges, pommes, gingembre, houblon… Il se fournit un maximum en bio, local et fait pousser des baies et des plantes aromatiques sur son terrain. Local et sain.

• *1, village, 09420 Rimont, www.bouchekombucha.com*

> Focus / Le marché de Lalbenque <

© D. R.

Le plus vieux marché à la truffe de France a lieu tous les mardis jusqu'à fin février dans ce petit village du Lot. Essayant de lever une part de son mystère, l'office du tourisme accompagne les visiteurs pour la journée (14,00 €). Au programme : découverte de la truffe avec un professionnel, dégustation, visite du marché et démonstration de cavage, la chasse à la truffe. Un moment singulier à vivre : à 14h00 pétante, le signal est donné, la corde qui entoure la quarantaine de vendeurs s'abaisse et en quelques minutes tout est négocié et vendu! Vous pourrez quant à vous acheter des truffes sur le stand au détail (à prix fixe environ 1 000 € le kilo).

• *46230, Lalbenque, www.lalbenque.net*

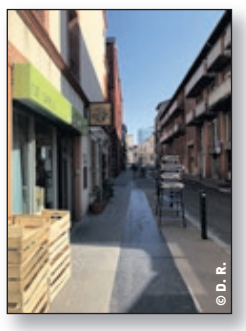
> DES ÉPICERIES LOCAVORES ET DES MAGASINS DE PRODUCTEURS <

> MINJAT!

À la fois marché local, cantine et quartier général, Minjat! met en valeur pas moins de 150 producteurs de la région. C'est la concrétisation du projet de trois amis, Cyril Picot, Anton Dmitriev et David Pagès, défenseurs du bien manger et des produits du terroir. Leur boutique a ouvert ses portes fin septembre : un grand magasin de 150 m2 où l'on achète des produits pour son alimentation quotidienne : fruits, légumes, épicerie, boucherie traditionnelle, crémerie et boissons. L'originalité du lieu, c'est aussi sa partie restaurant. On y déguste tous les produits en vente, le midi, avec une formule complète à 16,00 € entrée, plat dessert.

• *2/4, avenue André-Marie Ampère, 31770 Colomiers, 05 82 08 30 74, www.minjat.com*

© D. R.


© D. R.

> CAMPILLO

Campillo, c'est d'abord une épicerie locale et engagée qui a ouvert au cœur du quartier des Chalets à Toulouse. On y achète de bons produits, souvent bios, sélectionnés chez des petits producteurs et fermes dans un rayon de 70 kilomètres autour de Toulouse. Fruits et légumes, crémerie, charcuterie, épicerie salée et sucrée… on y trouve un peu de tout en quantité raisonnable. Même du vrac! Mais Campillo, c'est plus que ça! C'est un café culturel, un lieu d'exposition, un espace de jeu et de lecture pour petits et grands. Et surtout… c'est le projet de vie de Guillaume et Mélissa qui se concrétise ici.

• *1, rue Job, 31000 Toulouse, 09 81 31 78 71, epicerie-campillo.fr*

>>> suite page 13

> LE RECANTOU

Ouvert fin 2011 au cœur de Saint-Aubin à Toulouse, le Recantou fait la part belle à l'épicerie paysanne et aux alternatives culturelles. C'est une boutique née de l'association d'une poignée d'agriculteurs de la région. Cyril, Nicole, Cécile, Christian, Jonan, Bernard, Nils… à l'origine, ils étaient une vingtaine à partir à l'assaut des consommateurs de la Ville rose. Opération séduction réussie : ils sont aujourd'hui 60 à proposer leurs produits et, *« rencontrer leurs clients »*, comme ils disent. Dans cette boutique plus campagnarde que citadine, on achète des fruits et des légumes de saison, des fromages, des laitages, de la viande, du vin, du miel, des confitures, des conserves, des sirops… garantis 100 % d'origine locale et suivant la Charte de l'agriculture paysanne. Alors certes, il n'y a pas le choix d'un supermarché car ici on respecte les rythmes de production et la saisonnalité.

• *42, rue des 7 Troubadours, 31000 Toulouse, 05 61 15 59 97*

© D. R.

> Focus : Commandez, c'est livré <

© D. R.

Envie de vous faire livrer de bons produits directement à la maison ? Optez pour les paniers du **Comptoir d'Anselme!** Cette entreprise toulousaine sélectionne de beaux produits de la région respectueux de l'environnement et des producteurs pour les amener chez vous ou au boulot. Les paniers de Tatie Dédé (9,50 €), Mamie Suzou (15,00 €) ou Papi Guy (25,00 €) sont remplis de fruits, légumes et produits en vrac. On aime aussi l'idée de mettre à disposition des contenants réutilisables dans une optique zéro déchet.

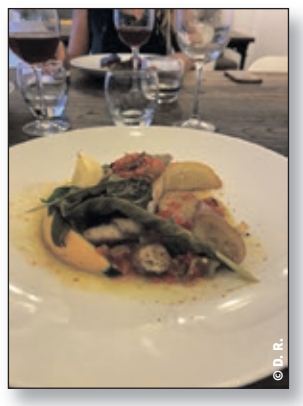
• *www.comptoirdanselme.com*

> DES RESTAURANTS DE PRODUITS <

> CHEZ BASTIEN

Dans ce tout petit restaurant où les tables se partagent entre une quinzaine d'hôtes, Bastien cuisine avec simplicité et enthousiasme des produits de cœur, de la région, respectueux de l'environnement. Dans l'assiette, les légumes d'Ô Potager du P'tit Paul se marient au magret de la ferme de Phalange dans des recettes inventives et généreuses, arrosées d'un bon petit vin bio ou nature. La gourmandise est là, la convivialité en plus (ticket moyen à 35,00 € entrée plat dessert).

• *18, avenue de la Gloire, 31500 Toulouse, 09 82 23 50 74*


© D. R.

> TÊTE D'AIL

On ne fait pas plus engagé et atypique que ce chef perché dans sa cuisine de village à Roquecor. Le chef Pablo tient cette adresse quelque peu confidentielle et sert des plats colorés, savoureux et gourmands 100 % locavore. On peut par exemple y déguster un agneau fermier de la ferme de Lacontal né sur la paille de lavande. En été, on mange aussi sous les arcades boisées en écoutant un petit groupe de musique du coin. Pour déconnecter (ticket moyen à 35,00 € entrée plat dessert).

• *rue des Cornières, 82150 Roquecor, 05 63 94 77 54*

© D. R.

© D. R.

> L'ALLÉE DES VIGNES

À Cajarc, il existe un restaurant une étoile au guide Michelin qui fait la part belle aux saveurs du Lot et du Quercy. Le produit phare de Claude Emmanuel ? Le safran, une épice dont il extrait l'essence en conservant la force, la saveur et l'arôme intrinsèque. Il a créé une gamme, "Latitude Safran", proposant des gemmes, du sirop (24,90 €), de l'eau, de la gelée (12,90 €) et du sel de Guérande au safran du Quercy (8,50 €). Il vient aussi de lancer un service de livraison de repas haut de gamme, Boc'Home et l'été, surtout, on peut déguster ses recettes safranées (mais pas que) dans son restaurant.

• *32, boulevard du Tour de Ville, 46160 Cajarc, 05 65 11 61 87. www.alleedesvignes.com*

> Focus : La traiteur <

© D. R.

Maison Charlotte s'est associée avec **Petipla** pour créer des plats *« longue conservation »* concoctés à base de bons produits locaux. Entrées et plats sont vendus à la portion. Bain-marie, poêle, four, en quelques minutes, il vous suffit de finir les cuissons et le repas est bon!

• *maisoncharlotte.fr & petipla-toulouse.fr*

> VOYAGER

À l'heure où les déplacements restent encore limités, se présente l'occasion de découvrir ou de redécouvrir le territoire, le patrimoine d'exception et les lieux de villégiature éclatants de notre région.

> DES SPOTS DÉPAYSANTS <

© D. R.

> MAZAMET : LA PASSERELLE

Qui n'a pas entendu parler de la passerelle de Mazamet ? À 1h30 de Toulouse, voilà une balade qui peut se faire dans la journée! En arrivant dans la ville, le site et son parking sont bien indiqués. Vous avez votre pique-nique ? C'est donc parti pour une petite promenade au choix d'1,5 ou 0,7 kilomètres en forêt avant de tomber sur la grande passerelle. Suspendus à 70 mètres au-dessus du sol, on emprunte alors cet impressionnant chemin aérien de 140 mètres de long qui traverse les gorges de l'Arnette. De l'autre côté, ça grimpe encore un peu avant d'atteindre le village perché d'Hautpoul. Mais on aurait tort de s'en priver. Accroché à son piton rocheux, ce vestige du catharisme révèle des ruelles pittoresques, des jardins médiévaux et des panoramas sur la vallée à couper le souffle. Parfait pour flâner, boire un verre et pique-niquer.

• *95, rue de la Resse, 81200 Mazamet, www.tourisme-tarn.com*

>>> **suite page 14**

> BEST OF IDÉLODIES

> DES SPOTS DÉPAYSANTS (SUITE) <

> LAC D'OÔ : LA RANDO

Après La Passerelle, tentons d'aller plus loin, plus haut, moins vite : jusqu'au lac d'Oô et ses extrêmes limites. Deux heures de route nous éloignent du point de départ de la randonnée : les Granges D'Astau. La balade se veut facile. Pour nous, elle est quand même sportive. Je suis une personne de peu de niveau. Elle fait six kilomètres aller-retour. Mais une fois en haut, c'est la récompense : un grand lac magnifique, surmonté d'une cascade de 300 mètres de haut. On achète une sangria au petit snack pour prendre un petit apéro avec vue (pas de CB), puis on attaque le pique-nique. L'eau est claire, il fait chaud… beaucoup de personnes se sont donné le même rendez-vous. Nous décidons donc de marcher sur les rives du lac, jusqu'à nous sentir un peu plus seuls au monde. Nouveau moment détente avant de prendre le chemin du retour.

• *31110 Oô*

> LARESSINGLE : VIEUX VILLAGE

Comme la fin de l'été se fait douce dans le Gers, on profite qu'il y ait un peu moins de monde pour visiter le Laressingle. Ici, en plein cœur du pays de l'Armagnac et des vignobles, on appelle ce village médiéval fortifié le *« Petit Carcassonne »*. On se promène dans les murs d'enceinte, les courtines, on admire les tours crénelées, les anciennes douves, la porte d'entrée, le petit château du XIII[e], l'église fortifiée et les maisons médiévales accolées aux murailles. Ici, le temps est suspendu : on s'y arrête, on boit un verre dans ce qui rappelle une taverne. On est projetés directement au XVI[e] siècle.

• *32194, Laressingle*

> Focus/Vignoble et découverte <

Labélisé Vignoble et Découverte en 2018, le **Frontonnais** s'implique de plus en plus dans l'œnotourisme. On y découvre un cépage, la Négrette, une A.O.P., des producteurs engagés autour du vin mais aussi volontaires pour élargir leurs champs d'activités : concerts, cours de cuisine, escape game… On en profite sans modération.

> DES LIEUX REPOSANTS <

> DOMAINE DE TERRAC

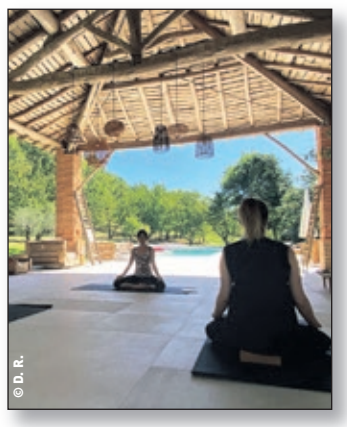
Dans le parc naturel des Pyrénées Ariégeoises, le Domaine de Terrac accueille les amoureux des grands espaces. Barry, canadien et sa femme Jocelyn, galloise, ont modernisé la maison, proposant spa, sauna et massages. Devant, ils ont construit un belvédère en bois, avec une vue imprenable sur les montagnes. À l'intérieur de la maison, on trouve cinq chambres aux teintes bleue, boisée, émeraude ou orangée qui révèlent l'âme d'artiste des hôtes et qui offrent calme et sérénité aux dormeurs (entre 85,00 € et 125,00 € la nuit). Ils ont aussi l'âme cuisinière et le soir, concoctent de bons petits repas à base de produits locaux qu'ils vendent parfois.

• *Lieu-dit Terrac, Rimont (09), 05 61 96 39 60, domainedeterrac.com*

> HAPPY HAMLET

Nico et Suska ont ouvert ce petit coin de paradis en 2017 en retapant un vieux corps de ferme au milieu des collines. Ils louent leur magnifique domaine avec une immense grange totalement réhabilitée offrant une vue imprenable sur la nature et dotée d'une cuisine où l'on prépare boissons fraîches et petit-déjeuner. Dans l'ancien corps de ferme en face : cinq chambres d'hôtes toutes rénovées avec beaucoup de goût. Des couleurs pétillantes, des matériaux bruts et authentiques et une déco un brin rétro. On adore se promener dans le domaine, s'assoir sur la terrasse belvédère ou s'engoncer dans un hamac sous les arbres. Happy Hamlet dispose aussi d'un bassin naturel et d'un véritable sauna. Pour les temps chauds comme les froids.

• *Lieu-dit Gary, 82190 Fauroux, thehappyhamlet.com*



> À L'OSTALAS

Cet écolodge dédié au mieux-être a ouvert ses portes au mois d'août à Lafrançaise. Autour de douze chambres, d'un grand parc et d'une piscine, François et Brigitte proposent des temps d'initiation et de découvertes de plus de vingt pratiques : yoga du visage, sophrologie, sylvothérapie, marche afghane, Qi Kong… Les ateliers sont animés par des professionnels de la région. Ici, on choisit son programme zen à la carte et le soir, on s'installe à la table d'hôte qui propose une cuisine responsable, saine, végétarienne à tendance ayurvédique (150,00 € la nuit activités comprises).

• *1080, côte de l'Île, 82130 Lafrançaise, www.domaine-lostalas.com*

> Focus/Hébergement nature <

Envie de tenter l'aventure de l'hébergement insolite ? Rendez-vous pour une nuit en pleine nature chez **Somn'en Bulle** à Najac en Aveyron, au creux d'un arbre dans le cocon des Robinsonades à Tersac. Ou en été, dans la tente bohème de La Maison du Lac à Montauban.

• *www.somnenbulle.fr, www.lesrobinsonades.com*

>>> **suite page 15**

> CONSOMMER (MOINS ET MIEUX)

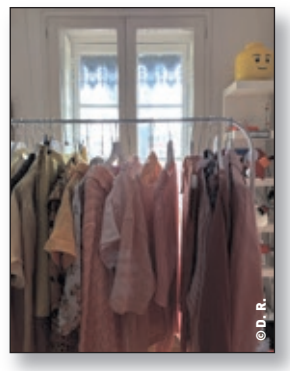
Consommer, on ne peut pas toujours s'en empêcher… Mais quitte à acheter vêtements et objets, autant éviter le neuf, privilégier le local, l'artisanat, l'upcycling et le créateur.

> DES VÊTEMENTS ET ACCESSOIRES PLUS ÉTHIQUES <

> LES P'TITES PÉPÉES

C'est la concrétisation d'un rêve… Celui de Laura Lougarre. Cette amoureuse de la mode s'est d'abord lancée en 2013 sur Etsy, se spécialisant assez vite dans la mode vintage. Laura a créé son entreprise trois ans plus tard en 2016. Les P'tites Pépées, c'est aujourd'hui une marque à part entière et une boutique en ligne qui se matérialise parfois dans des ventes éphémères. *« Le petit hobby »* de Laura est devenu son job idéal. Son secret ? Une sélection, pièce par pièce de tous ses articles. Laura nous plonge dans le temps avec des vêtements et accessoires vintage de toutes époques. On y retrouve des pièces et des motifs intemporels, mais aussi plus originaux vendus à des prix raisonnables selon la qualité et la marque : entre 8,00 et 250 €.

• *www.lesptitespepees.com*



> CRÉATION PAUMARA

Avec sa marque Création Paumara, Marine mêle créativité et écologie. Créatrice upcycling, elle confectionne des vêtements et accessoires à partir de linges, draps et tissus existants. Elle propose de vous confectionner des vêtements sur mesure où vous pouvez choisir le tissu à partir duquel elle créera la veste ou la jupe à partir de ses modèles existants (79,00 €). Cet hiver, elle lance même une gamme de chouchous en teinture végétale (à partir de 6,00 €) et un nouveau modèle de jupe longue, Paulette, à retrouver, avec ses créations, dans la boutique toulousaine La Misstinguette en salopette.

• *www.paumara.fr*

> Focus/La fripe <

Pour ne pas acheter neuf et trop cher, on mise sur la fripe et le seconde main. **Kilostock**, **Jet-Rag**, **Le Grenier d'Anaïs**… on trouve des friperies un peu partout dans la Ville rose. Mais les petites pépites vintage à tendance américaine : c'est chez **Rock and Fripes**, à Aussonne, que vous les trouverez.

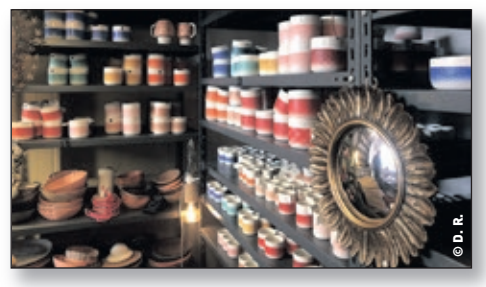
• *rockandfripes.fr*

> DE LA DÉCO ARTISANALE <

> LA LOGE DU CONCIERGE

Dans leur petite boutique mêlant objets déco rares et céramiques, Ismaël Carré et Sandrine Tortikian exposent surtout leurs propres créations. Dès que l'on pousse la porte, on est plongé dans leur univers créatif et subtil. On a alors une autre envie : pénétrer dans leur atelier, juste à côté. Cela tombe bien, ils vous y invitent et vous montrent comment tout cela est fabriqué. Ils y fabriquent notamment lampes, guirlande et vaisselle comme la collection Bertille, en porcelaine : de grandes et petites assiettes aux couleurs pastel et printanières teintées dans la masse, avec un détail subtilement moulé sur le côté (entre 28,00 à 45,00 € l'assiette).

• *14, rue du Languedoc, 31000 Toulouse 07 85 06 72 19*



> ATELIER EYSSART

Dans son atelier, Pierre confectionne avec beaucoup d'attention des terrariums et ses créations végétales. De toutes les tailles, à partir de 35,00 €, aux couleurs minérales, ils se composent de plantes tropicales, de galets et de mousse pour maintenir un écosystème autonome pendant au moins un an. Il s'occupe aussi du service après-vente… si votre terrarium a besoin de soins au fil du temps… Le vendredi, si les conditions le permettent, il organise aussi des ateliers pour confectionner son propre terrarium dans une ambiance végétale et conviviale.

• *52, rue de Rémusat, 31000 Toulouse, 05 61 21 20 96, www.eyssart.fr*

> TIPII

Un atelier de verre soufflé à Toulouse ? Tipii a osé! Dans le quartier de Fontaine Lestang, Thibaut et Patricia ont ouvert une boutique atelier spécialisée dans la fabrication de verre artisanal et dédiée principalement au soufflage de verre! Lorsqu'ils ouvrent leur porte, on peut apercevoir Thibaut devant le four s'adonner au soufflage de verre à la canne. Patricia, c'est la pâte de verre qu'elle travaille. Ensemble ils proposent un artisanat de proximité et tentent de donner une nouvelle image du verre. Cache pots, vases, carafes, bougeoirs, verres à pied… on adore regarder d'un air amusé leurs créations tantôt insolites tantôt élégantes et utiles. Quant à moi, j'ai jeté mon dévolu sur un soliflore rétro rosé et j'aime déjà passer des heures à le regarder.

• *39, rue Jacques Gamelin, 31100 Toulouse, www.tipii-atelier.fr*

> Focus/Les créateurs & créatrices <

Des boutiques de créateurs, à Toulouse, ça ne manque pas! Dépôts ventes, concept-stores ou boutiques — ateliers, chaque quartier a son échoppe. Nous, on adore aller chez **Haut Les Mains** (4, rue Jules Chalande), à **La Parenthèse** (50, rue Pargaminières), chez **Créative Pink** (10, rue Cujas) ou chez **Mano Facto** (95, rue de la Colombette)!

EXPOSITIONS

“Oka Amazonie - Une forêt habitée”

culture, patrimoine et cosmogonie

Des traditions animistes très vivaces côtoyant le modernisme du XXIe siècle incarné par le centre spatial de Kourou… La Guyane Française symbolise le télescopage de cultures parfois discordantes pour les Amérindiens. Cette exposition au Muséum de Toulouse aborde les différents aspects de cette problématique, au cœur d’une crise identitaire chez ces peuples autochtones. Organisée dans le cadre de *l’Année internationale des langues autochtones* décrétée par l’Unesco pour 2019, cette exposition exceptionnelle met en lumière une triple réalité : une culture traditionnelle amérindienne très vivante et contemporaine, un modernisme occidental, la confrontation/cohabitation de ces deux modes de vie et ses conséquences.

• Durant sa tenue, cette exposition est présentée avec diverses phases de transformations et de propositions, au Muséum de Toulouse (35, allées Jules Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84)

“De l'amour”

expo pleine de surprises

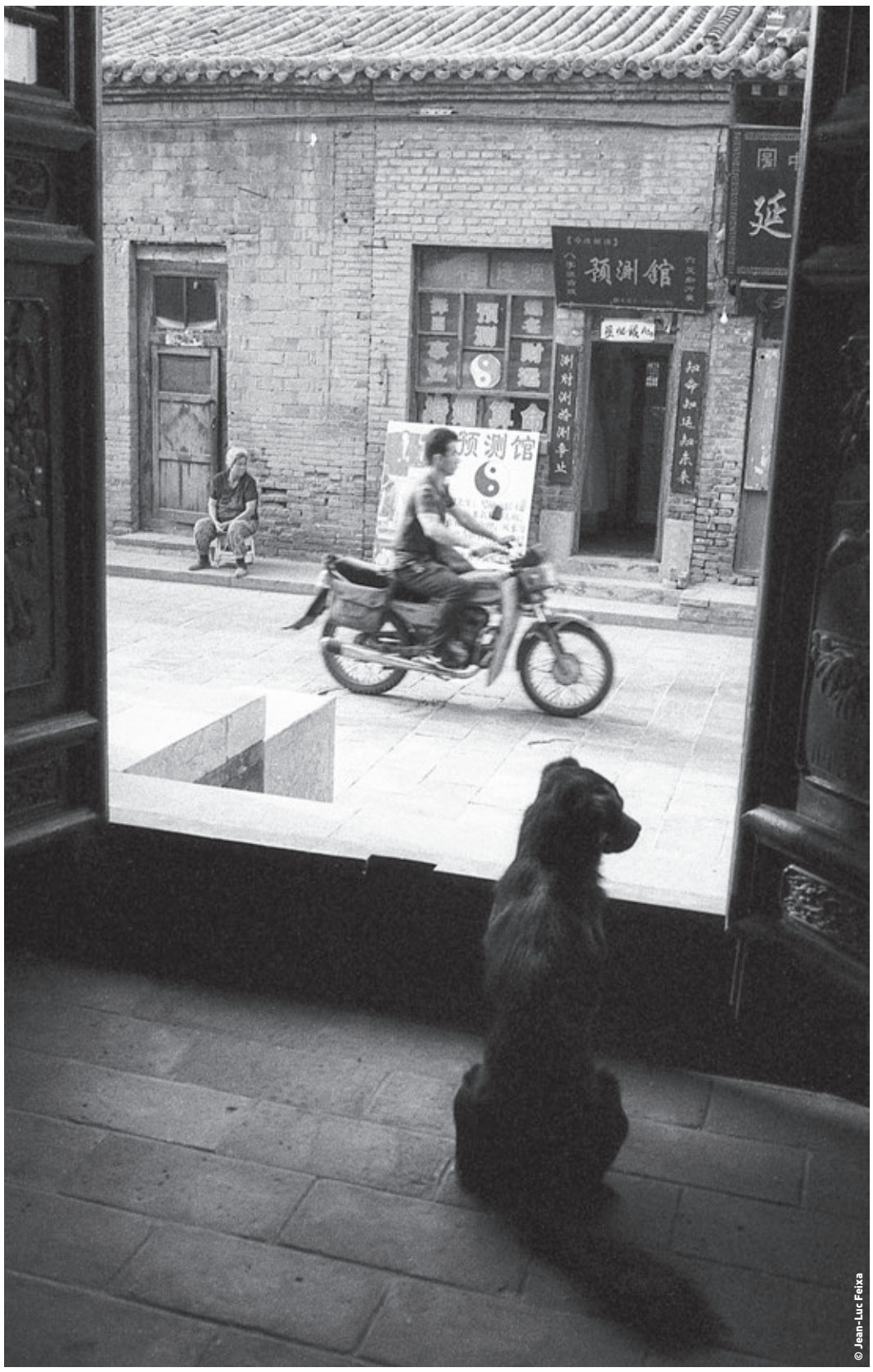
Que se passe-t-il dans notre cerveau lorsque l'on tombe amoureux ? Comment le corps réagit-il à l'amour? Comment les pratiques numériques impactent les échanges amoureux et

sexuels ? Quelles sont les différentes formes d'attachement ? Comment se fabrique la sexualité ? Et l'amour, au fait, c'est quoi ? Avec “De l'amour”, exposition conçue par le Palais de la Découverte et présentée pour la première fois en région, le Quai des Savoirs explore ce sentiment tant énigmatique qu'universel. Des neurosciences à l'anthropologie en passant par la biologie, la sociologie, la psychologie et les mathématiques, l'exposition présente ce que les sciences disent de nos amours. Coup de foudre assuré. Alors que depuis de longs mois, le contexte sanitaire lié à la Covid-19 prive de contacts humains, de sourires et de baisers, évoquer les différentes formes d'amour et d'attachement semble aujourd'hui relever d'une mission d'intérêt général. Véritable sujet de recherche pluridisciplinaire qui attise la curiosité tant des psychologues que des biologistes et sociologues, l'amour compte de nombreuses facettes. De la passion charnelle à l'amitié en passant par l'amour familial, le consentement, l'altruisme ou encore l'empathie, “De l'amour” propose un tour d'horizon des toutes dernières connaissances en matière d'amour.

• Jusqu’au 5 septembre 2021 au Quai des Savoirs (39, allées Jules-Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84)

Photographie

› Jean-Luc Feixa



Le photographe toulousain revient sur ses terres pour exposer une série de vingt-et-un clichés réalisés lors d’un périple en Chine.

L’exposition, qui s’intitule “Hexie Hao”, littéralement « harmonie », est le récit imagé d'un voyage en terre chinoise traversée au rythme fou des trains éponymes. *« Par la fenêtre, rêvassant pendant des heures, j'ai vu défiler les kilomètres de campagne mouchetée par des milliers de blocs habités. Abandonnant ma monture d'acier au rythme des arrêts, j'ai arpenté de long en large les coulisses de ce grand spectacle, me perdant dans la fureur et les contrastes extrêmes des mégalopoles chinoises, et m'enivrant de la beauté brute des paysages. De Pékin à Shanghai, en passant par Pingyao et les rizières en terrasse de Longji, les sels d'argent conserveront à jamais les beaux instants de ce voyage initiatique. »*

Ancien journaliste passé par les colonnes d’*Intramuros*, Jean-Luc Feixa se promène depuis quinze ans un appareil photo à la main. Spectateur du quotidien, il aime laisser courir son regard au gré des *« scènes banales »* jusqu'à repérer l’anecdote qui transformera la pâleur de l’anodin en une fresque photographique aux belles harmonies. Installé à Bruxelles depuis sept ans maintenant, il exerce aujourd’hui le métier d’attaché de presse tout en continuant ses activités photographiques. Il est membre du collectif de photographes saint-gaudinois Salamandre. Son travail a fait l’objet de plusieurs expositions en Belgique, France et aux Émirats arabes unis.

• Jusqu’au 31 janvier, du lundi au samedi de 9h00 à 12h00 et de 13h30 à 18h00, à l’Office de Tourisme (2, rue Thiers à Saint-Gaudens, 05 61 94 77 61, www.tourisme-stgaudens.com)

Rétrospective dessinée

› Régis Loisel

Grand Prix de la ville d'Angoulême 2003, Régis Loisel est un auteur majeur de la bande dessinée contemporaine. Odyssud lui consacre une jolie rétrospective.

De la mythique “Quête de l’oiseau du temps” (1983-1987), première bande dessinée d’Heroic Fantasy franco-belge, à “Mickey – Café Zombo” (2016), hommage au cartoon des années 1930, en passant par l’univers fantastique de “Peter Pan” (1990-2004) et par la fresque de “Magasin général” (2006-2014) avec Jean-Louis Tripp, le trait de Régis Loisel passe d’un monde imaginaire à un univers historique, avec une douce familiarité et une énergie époustouflante. Figure de proue d'un style basé sur les sentiments et l'émotion, Régis Loisel crée une relation à ses personnages de l’ordre de l’intime et du sensible, avec une rondeur parfois très crue et drôle. Cette géniale rétrospective est l’occasion de se plonger dans cet univers incroyable de la salle d’exposition à la Médialudo d’Odyssud.

• Jusqu’au 16 janvier, du mardi au samedi de 14h00 à 18h00, à Odyssud (4, avenue du Parc, Blagnac, tram Odyssud-Ritouret, 05 61 71 75 15), entrée libre et gratuite!

L'exilé

› Joan Jordà

L'Institut Cervantes rend hommage à l'artiste mort cet automne et présente une exposition de ses œuvres inédites.

Peintre et sculpteur, Joan Jordà est mort le 27 novembre dernier, après avoir travaillé sur ses dernières toiles qui seront réunies à l'occasion d'une exposition. Parmi cette série inédite de diptyques, *« un des volets évoque la guerre avec un traitement chromatique gris et noir, l'autre volet évoque la paix contrastant par des fonds clairs et lumineux, habités par un graphisme simplifié à l'extrême »*, assure-t-on à l'Institut Cervantes qui accueillera ces œuvres. Celles-ci témoignent une fois encore de son engagement artistique permanent dans la dénonciation de la violence et des pouvoirs totalitaires qui ont croisé sa route. Né en 1929, dans une famille ouvrière catalane, Joan Jordà émigre dix ans plus tard parmi des milliers de républicains espagnols : un exil marqué par le dénuement total, les camps d'internement et l'éclatement de la cellule familiale. Fixé définitivement à Toulouse avec sa famille en 1945, il se consacre dès 1947 à la peinture. Quasiment autodidacte, il complète sa formation à l'École des Beaux-Arts de Toulouse, dans les années 50, auprès notamment du peintre Espinasse et du graveur Louvrier. Depuis 1976, date de sa première exposition personnelle, il a signé plusieurs séries dédiées aux représentations de la violence et de la souffrance : "Bombardements" (1980), "Ménines" (1987), "Masques et Visages" (1991), "Personnages cloués", "Égorgeurs" (1998). Mais son œuvre est aussi parfois traversée par des thématiques qui célèbrent la vie et les grands maîtres espagnols : "Las Majas", "La Vigne", "Las Zarzuelas" ou "Nageurs".

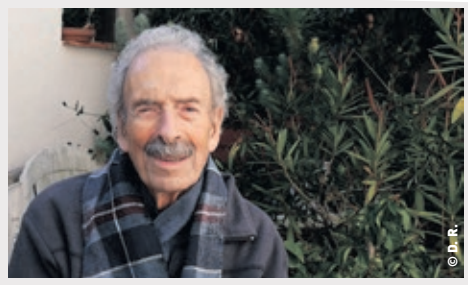
Joan Jordà confessait : *« J'ai entassé des toiles pour essayer de parler de tout ce vécu. (…) En somme, je cherche à faire une peinture tragique mais qui ne soit pas triste. Je voudrais que celui qui la regarde, s'y retrouve, même si le mécanisme de ma pensée débouche toujours sur un sentiment d'absurdité… (…) Prendre conscience "que todo es nada" sans pour cela en faire une arme de destruction, une force du mal, un laisser aller. Au contraire, considérer cette chose qui n'est rien et qui est tout — la vie — avec une curiosité et un respect inépuisables. »* Soucieux de faire découvrir l'art contemporain au grand public, il avait fondé en 1979 le groupe CAPT (Coordination des Artistes Plasticiens de Toulouse), participant alors à de nombreuses expositions en France. Également sculpteur, on lui doit le Mémorial de *« L'exode des républicains d'Espagne »*, sculpture en bronze installée à Toulouse. Outre l'exposition, l'Institut Cervantes rendra hommage à Joan Jordà avec deux événements : Lydie Salvayre, fille de républicains espagnols exilés lira des textes et des poèmes d'auteurs espagnols, accompagnée par le guitariste Pedro Soler, et sera projeté le documentaire de José Jornet, "Le Voyage de Joan Jordà" (lire ci-dessous).

> Jérôme Gac

• À l'Institut Cervantes (31, rue des Chalets, 05 61 62 48 64, toulouse.cervantes.es) : exposition "Les Désastres de la guerre et les délices de la paix", jusqu'au 26 février, du lundi au vendredi, de 14h30 à 18h30 ; lecture musicale par Lydie Salvayre et Pedro Soler (guitare) le mardi 19 janvier à 18h30 ; projection du documentaire "Le Voyage de Joan Jordà" de José Jornet de mardi 2 février à 18h30

› "Le voyage de Joan Jordà"

Joan Jordà est un enfant de l'exil : à la défaite de la République espagnole, en 1939, âgé de 10 ans, il arrive en France avec sa famille. Il a ensuite toujours refusé de retourner en Espagne. *« Catalan universel »*, comme il se décrivait, il consacre sa vie à la peinture et est officiellement invité par le gouvernement de la Generalitat de Catalogne à exposer son œuvre au Museo Pia Almoina de Barcelone, en 2000. Devant la caméra de José Jornet, ce retour au pays est l'occasion de se souvenir de l'histoire de sa famille et de la grande Histoire.



EXPOSITIONS

"La beauté sauvera le Monde", Thierry Suzan

photographie

Cette exposition, composée de vingt photos, incite chacun à se laisser transporter par la grâce des jeux de lumières et surprendre par la force de vie qui émane du monde animal. Ces images rapprochent de nous les peuples anciens dans une émotion que seuls les horizons lointains peuvent éveiller. Des portraits d'hommes, de femmes et d'enfants que l'éloignement géographique tend souvent à faire oublier. À travers ses clichés et ses mots, Thierry Suzan amène le visiteur à s'interroger sur le rapport des Hommes à leur environnement, avec comme toile de fond la splendeur d'un monde encore merveilleux. La beauté demeure fondamentalement un mystère universel, elle éclaire l'homme et parvient à réconcilier sa sensibilité et son intelligence. La beauté répond à certaines des aspirations les plus fondamentales des hommes, ce qui explique que l'œuvre photographique de Thierry Suzan puisse en toucher des milliers d'autres. La beauté est subjective tout en étant communicable. Et c'est en cela que la beauté rapproche les hommes, car elle favorise

une communion des esprits, crée une fraternité. Faire ressentir des émotions communes, devant une même image, à un public divers, c'est utiliser un langage, employer une forme d'expression : une quête esthétique que l'auteur a chevillé au corps. En amont de cette quête, il y a une approche structurée du fait que l'homme réalise qu'il peut s'interroger sur son rôle dans l'univers, et surtout, il y a la certitude que la connaissance n'est accessible qu'en avançant par niveaux, selon un schéma initiatique incontournable. À l'heure des bilans environnementaux et des questions existentielles, Thierry Suzan propose résolument de montrer la part de rêve que portent en elles les beautés du monde.

• Jusqu'au 31 janvier à la galerie de l'Œil de l'Espace EDF Bazacle (11, quai Saint-Pierre à Toulouse, 05 62 30 16 00)

"Ça chauffe pour la planète!"

écologie

Ce sont trente dessins de presse venus du monde entier qui tirent la sonnette d'alarme sur l'état de notre planète. Cette exposition, qui contient notamment des dessins de Chappatte (Suisse), Tignous ou bien encore Plantu (France), nous fait découvrir les risques liés à la pollution, l'intérêt des énergies renouvelables ou les conséquences du changement climatique. Sept thématiques sont à découvrir autour la biodiversité, l'eau, la santé, l'agroalimentaire… Notre planète, et avec elle, toutes les espèces vivantes, sont en réel danger. L'urgence écologique est telle que nous ne pouvons plus l'ignorer. Le dernier rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) alerte sur la hausse des températures qui, au-delà de +1,5°C, aura de lourdes conséquences sur l'avenir des espèces et l'écosystème. Vagues de chaleur inédites, sécheresses, fonte des glaciers, montée des eaux, multiplication de catastrophes naturelles… le réchauffement climatique est le défi majeur de notre génération et de celles à venir. C'est pourquoi EDF Hydro Sud-Ouest et l'Association Cartooning for Peace, réseau international de dessinateurs et dessinatrices de presse résolument engagé·e·s dans la lutte pour l'environnement, offrent cette exposition au public à l'espace EDF Bazacle.

• Jusqu'au 29 août, du mardi au dimanche de 10h00 à 18h00, à l'Espace EDF Bazacle (11, quai Saint-Pierre à Toulouse, 05 62 30 16 00), entrée gratuite en accès libre!

ACTUS DU CRU

❖ **CONFÉRENCE-DÉBAT.** Elle aura lieu le samedi 30 janvier à 17h00 (selon contexte sanitaire) chez **TBS** (1, place Alphonse Jourdain à Toulouse) sur le thème "Changer de République : pourquoi, comment ?" et sera animée par Paul Alliès (Professeur émérite à l'Université de Montpellier) : *« L'opinion favorable à un changement de régime ne cesse de s'élargir. Mais si le diagnostic fait assez largement accord, les modalités de ce changement restent énigmatiques ou incantatoires. D'où l'urgence d'en débattre. »* Plus de renseignements auprès du GREP : 05 61 13 60 61.

❖ **SPECTACLES À VENIR.** L'humoriste antédiluvien **Bernard Mabille** donnera son spectacle "Fini de jouer!" le dimanche 10 octobre 2021 à 18h00 au Casino Théâtre Barrière de Toulouse (infos et réservations au 05 62 73 44 77). L'acteur et humoriste **Baptiste Lecaplain** sera sur la scène du Casino Barrière de Toulouse le mardi 13 octobre à 20h30 (des infos au 05 34 31 10 00). Initialement prévu en février, le spectacle **"Alors, on danse ?"** qui réunit entre autres Chris Marques et Fauve Hautot, se jouera le dimanche 20 juin à 15h00 au Casino Théâtre Barrière de Toulouse (réservations au 05 34 31 10 00). La chanteuse québécoise Lynda Lemay donnera son spectacle **"La vie est un conte de fous"** le mardi 1er juin à 20h00 à la Halle aux Grains de Toulouse (réservations au 05 62 73 44 77). Le spectacle de l'humoriste **Anne Roumanoff** "Tout va bien!" aura finalement lieu le mercredi 14 octobre à 20h30 au Casino Barrière de Toulouse (des infos au 05 34 31 10 00). L'humoriste **Vincent Dedienne** se produira au Bascala à Bruigières (31) le samedi 20 février à 20h00 (réservations conseillées au 05 62 73 44 77). L'humoriste caustique **Pablo Mira** jouera son spectacle "Dit des choses contre de l'argent" le lundi 22 mars à 20h30 dans les murs de la Salle Nougaro (réservations au 05 61 93 79 40), et le mercredi 16 juin à 20h30 au Casino Théâtre Barrière (renseignements et réservations au 05 34 31 10 00). L'imitateur **Marc-Antoine Le Bret** se produira au Casino Barrière de Toulouse le jeudi 6 mai à 20h30 (réservations au 05 34 31 10 00). L'humoriste **Maxime Gasteuil** sera dans les murs du Zénith de Toulouse le dimanche 10 octobre à 18h00 (renseignements au 05 34 31 10 00). Jeff Panacloc viendra jouer son spectacle "Adventure" le jeudi 17 février 2022 au Zénith de Toulouse (renseignements au 05 62 73 44 77). L'humoriste Alban Ivanov sera sur la scène du Zénith de Toulouse le mercredi 9 mars 2022 à 20h00 (réservations au 05 34 31 10 00).

❖ **RESTO AT HOME.** Compte tenu de la situation sanitaire que nous vivons actuellement, l'Atelier des Chefs de Toulouse, le leader du cours de cuisine à Toulouse et en France, a dû mettre un frein à ses activités pour les particuliers et pour les entreprises. Son équipe a décidé de s'adapter et nous annonce le lancement de **"Cocotte de Chefs"**, soit une sélection de plats cuisinés par ses chefs à emporter ou livrés chez vous ou au bureau. Blanquette de veau, carbonnade flamande, crumble de pommes, mousse au chocolat… une cuisine simple mais savoureuse concoctée avec des produits du jardin. En effet, "Cocottes de Chefs" élabore ses menus à partir de produits frais et de saison, et se fournit auprès de producteurs locaux respectueux d'une agriculture, d'une pêche et d'un élevage responsables et raisonnables, gage de qualité supplémentaire et de bonheur dans les assiettes. Les recettes proposées évolueront chaque mois au gré des saisons et des envies des chefs pour toujours plus de plaisir et de découverte. Autre engagement important de "Cocottes de Chefs" : la limitation de ses déchets. Ainsi, ce traiteur artisanal a banni les barquettes jetables au profit de bouteilles, plats et cocottes consignées. Plus d'infos au 06 15 68 72 96 ou www.cocottesdechefs.com

> **É. R.**

Musique hors des clous

› Fish From Hell & Yohan Dumas

Il y a des gens qui ne baissent pas les bras et c'est tant mieux. L'équipe du Pavé en fait partie et on sera d'autant plus réceptif qu'ils proposent des concerts qu'on n'a pas, même en temps normal, l'habitude de voir. Cette fois c'est Fish From Hell qui présentera son dernier projet et Yohan Dumas qui sera le soliste de la soirée.

Fish From Hell © Johann Michalczak

Tout un chacun connait l'équipe Freddy Morezon, ce collectif de musiciens qui explore depuis belle lurette maintenant des esthétiques alternatives et assez géniales. On y croise Marc Démereau, Fabien Duscombs et toute cette clique toulousaine qui fait son bout de chemin loin des canons musicaux télévisuels. Fish From Hell, issu de ce collectif, avait enregistré un album consacré à Moby Dick dans lequel ça ferraillait dur avec baleine, baleiniers et racontait des histoires de vie et de mort. Franchement top pour tout dire. Ils reviennent cette fois avec un nouveau projet dans lequel ils explorent les rivages barbares, ceux de nos origines. Question essentielle même et on peut supposer que Marc Démereau, Fabien Duscombs et Sébastien Bacquias utiliseront tout un panel pas possible de consonances et dissonances pour mener à bien cette exploration pas comme les autres.

Avant eux, le Théâtre du Pavé accueillera Amélia Tabei, un solo de saxophone mené par Yohan Dumas. Le Pavé programme régulièrement des concerts en solo afin de faire voir et entendre cette grande liberté entre le musicien et son instrument. Yohan Dumas, saxophoniste nouvellement installé à Toulouse, est un habitué des chemins de traverse. Chercheur de sons et fureteur en tous genres, il investit ce champ du solo pour travailler la matière sonore et en dégager une substance hypnotique. Carrément imaginatif et superbe expérience. Tous au Pavé donc et qu'on s'en pourlèche les babines!

> **Gilles Gaujarengues**

• Samedi 16 janvier, 20h30, au Théâtre du Pavé (34, rue Maran, métro Saint-Agne/SNCF, 05 62 26 43 66, http://unpavedanslejazz.fr/

Musique inventive

› Pulcinella

Pulcinella sera sur la scène du Metronum pour fêter la sortie de "Grifone", l'un des plus beaux albums du groupe. C'est dire!

Les quatre de Pulcinella n'en finissent pas de faire de la musique qui nous plait. Ils viennent de pondre un dernier album — une merveille soit dit en passant — avec la chanteuse italienne Maria Mazzotta (lire également page 4). Et comme si ça ne suffisait pas, ils se produiront sur la scène du Metronum à la fin du mois afin de fêter comme il se doit la sortie de ce nouveau disque dans lequel ils revisitent quelques musiques italiennes. Ils avaient déjà fait quelques pas de danse fort réussis avec la tarentelle il y a quelques temps de ça. Mais là, ils remettent le couvert en accélérant le mouvement. On trouve quelques belles pièces retravaillées avec l'assurance de ceux qui font très bien les choses. En témoignent notamment "Bella ci dormi" que cette troupe de musiciens pas comme les autres reprennent, ou "La foule" de Piaf qu'ils avaient travaillé pour leur *« baloche »* mais qu'ils avaient gardé sous le coude en attendant une voix qui puisse porter cette chanson sans pâlir de la comparaison avec la Môme. Et là, pour le coup, ils sont tombés sur une chanteuse exceptionnelle. Tout ça sera sur la scène du Metronum et on serait bien mal inspirés si on loupait cette date.

© D. R.

> **G. Gaujarengues**

• Samedi 23 janvier, 18h00, au Metronum (1, boulevard André Netwiller/rond-point de Mme de Mondonville, métro Borderouge, 05 31 22 94 17) en co-plateau avec San Salvador (chœur populaire du Massif-Central)

Jeune public

Conte réécrit

• *par la Classe en chantier*

"Poucet pour les grands" est une réécriture du célèbre conte "Le Petit Poucet" de Charles Perrault où l'auteur donne la parole aux personnages secondaires du conte. L'Ogresse, fille de l'Ogre, se distingue de sa famille : elle refuse de manger de la viande — seul aliment dont se nourrissent les siens, rêve à un avenir différent, ne joue jamais avec ses sœurs, passe son temps à lire, notamment le conte du "Petit Poucet". Aussi quand elle rencontre Poucet qui erre dans la forêt à la recherche d'un abri pour la nuit, elle le reconnaît immédiatement et s'inquiète, à raison, de la suite des événements… Grâce à sa lecture, son courage et sa persévérance, elle fera tout pour changer le cours de l'histoire, convaincre les autres personnages que les choses ne sont pas immuables et écrites d'avance et changer leur destin à tous. (à partir de 7 ans)

• *Jeudi 28 janvier à 14h30, vendredi 29 janvier à 10h00 et 19h00, samedi 30 janvier à 17h00, au Théâtre Jules Julien (6, avenue des Écoles Jules-Julien, métro Saint-Agne ou Saouzelong, 05 61 25 79 92)*

© D. R.

Ciné-concert

© D. R.

• *par Cy & Ju*

"Je suis comme ça" est une création originale, un spectacle musical autour d'une belle histoire, celle d'un petit pantin de bois qui malgré son handicap va vivre une aventure incroyable et s'accepter tel qu'il est. Le petit pantin de bois pas comme les autres qui s'est mis en tête d'aller voir la mer. Entre Paris et la Bretagne, il va faire des rencontres qui vont changer sa manière de voir les choses. "Je suis comme ça" est une histoire d'amitié, de courage et de confiance en soi, entre le rêve et la réalité. Laissez-vous embarquer dans cette aventure captivante. (à partir de 3 ans)

• *Dimanche 31 janvier à 11h00 et lundi 1er février à 10h00, au Centre Culturel Alban-Minville (1, place Martin-Luther-King, métro Bellefontaine, 05 61 43 60 20), dans le cadre du festival "Détours de chant"*

Théâtre-musique

• *par La Clak Compagnie*

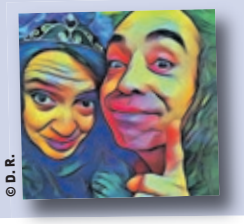
Nous sommes à l'école des Explorateur·trice·s et les élèves attendent leur professeur, quand Germaine, Boussole et Tranquille arrivent avec fracas, à trois sur une mobylette, pour donner un cours un peu spécial : **L'histoire de Playou**. L'aventurier légendaire est un caillou né sur une île austère où la réalité morne a pris la place de la fantaisie, jusqu'au jour où un événement va le transformer pour toujours, faisant de lui un voyageur à la curiosité insatiable. Germaine va nous faire ce récit, entremêlé de ses propres aventures rocambolesques, avec ses deux acolytes qui colorent la narration de leur saxophone et de leur violoncelle. Il et elles convoquent notre imaginaire et nous font découvrir le monde comme si on y était! Dans ce spectacle, La Clak compagnie s'empare de la question de la construction de l'identité et du voyage. Qui sommes-nous ? Où allons-nous ? Mais aussi comment écrire sa propre histoire ? (dès 6 ans)

© D. R.

• *Du 13 au 30 janvier, les mercredis et samedis à 15h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)*

Concert de musique gourmande

• *par Michel Fourcade and ze Princess*


© D. R.

Le **Professeur and ze Princess** proposent une gourmandise unique : découvrir les bases du beatbox en chantant les plats des pays rencontrés. Rimes, mimes, zygomatiques et rythmes du monde s'enlacent et dansent l'extravagance. Une aventure interactive, une mise en bouche de mots, de sons appétissants de chansons et de poésie, tout autour du monde. Spectacle musico-théâtral avec loopers, vidéo projection et marmotte en do majeur! (dès 6 ans)

• *Mercredi 13 janvier, 15h00, à l'Espace Bonnefoy (4, rue du Faubourg-Bonnefoy, 05 67 73 83 62)*

Lectures dansées

• *avec Caroline Dassieu & Yannick Berbié*

Les lectures dansées sont destinées à la petite enfance et aux écoles maternelles, pour faire découvrir de nouvelles formes animées à travers le corps et la voix. **Caroline et Yannick** accompagneront les mots de musique et de mouvements dansés pour éveiller les sens. Pour cette nouvelle saison ils aborderont la thématique du monde à soi. Un monde où l'imaginaire devient un outil puissant pour rêver. Un chemin menant à la rencontre de l'humanité. (de 2 à 5 ans)

• *Vendredi 22 janvier, à 9h30 et 10h30, à l'Espace Saint-Cyprien (56, allées Charles de Fitte, métro Saint-Cyprien/République, 05 61 22 27 77)*

© D. R.

P'TITES ACTUS

• JOLI ALBUM PÉDAGOGIQUE •

"Dans la forêt lointaine", par Florence Delcloy & Justine Vergès (Éditions Chocolatine, 26 pages, 13,00 €)

Rigolo, pédagogique sans être ennuyeux, joliment coloré et illustré… ce petit ouvrage promet de sympathiques moments entre enfants et adultes (parents et grands-parents). Effectivement, le lecteur-conteur se voit transporté en forêt pour un pique-nique qui se transformera rapidement en parcours initiatique. L'occasion pour lui de rencontrer les animaux qui peuplent l'endroit ainsi que son biotope. Un chouette album réalisé en partenariat avec l'Office National des Forêts. (de 3 à 8 ans)

• *https://www.facebook.com/EditionsChocolatine*

• ESPACE GAME •

En raison du succès rencontré, l'escape game imaginé par le **Théâtre Sorano** en collaboration avec **Team Break,** leader du jeu d'évasion, revient pour une ultime session en ce mois de janvier. Dernière chance pour jouer! Votre mission : tenter de lever la malédiction qui pèse sur le Théâtre Sorano et résoudre une série d'énigmes en déchiffrant des indices avec la participation de comédiens qui animent le jeu. Le pitch : des événements étranges perturbent la vie et l'activité du théâtre. D'inquiétants fantômes réapparaissent chaque nuit sur la scène pour tenter de jouer la fin de leur pièce. Mais ils ont oublié leur texte et se retrouvent prisonniers d'une malédiction qui les enchaîne au théâtre et les prive du repos éternel… Plongez dans l'antre du mythique théâtre toulousain. Transformez-vous en experts en sciences occultes, en mediums pour invoquer l'esprit de Daniel Sorano, et aidez les spectres à retrouver les pages manuscrites de la fameuse pièce. Un jeu accessible à tous, enfants comme adultes, en individuel ou en groupe. (à partir de 11 ans)

• *Du 26 au 31 janvier, puis les 2 et 3 février, au Théâtre Sorano (35, allées Jules-Guesde, métro Palais de Justice, 05 32 09 32 35), https://www.theatre-sorano.fr/spectacle/les-spectres-du-sorano-3/*

• PARCOURS EN VILLE •

Découvrir Toulouse en compagnie des As de la Jungle ? C'est possible avec le parcours en réalité augmentée que propose l'Office du Tourisme de la Ville rose, qui vous mènera à déambuler dans le centre historique, à la recherche de ses monuments emblématiques et de Maurice, Junior, Miguel, Batricia et Gilbert. Concrètement, les héros apparaissent sur smartphone ou tablette quand on est au bon endroit! C'est l'occasion d'une balade découverte en famille où l'on ne traîne pas les pieds. Parcours en vente à l'Office de Tourisme (Donjon du Capitole, square Charles de Gaulle) 3,00 €. Plus de renseignements : www.toulouse-tourisme.com/le-parcours-en-famille

• BALLET POUR P'TITS BOUTS ANNULÉ •

Le spectacle **"Mon premier Lac des Cygnes"**, qui devait avoir lieu le dimanche 7 mars au Zénith de Toulouse, est annulé. Les spectateurs en possession de billets peuvent se faire rembourser jusqu'au 30 mai (renseignements au 05 34 31 10 00)

»»» Agenda »»» janvier 2021 ‹‹‹‹

MERCREDI 6

THÉÂTRE/DANSE
• Spectacle diffusé en direct sur Instagram @_JEANNE_DARK_ Zieferte Productions au Théâtre Sorano (19h00)
• TARTUFFE Laïnka Production au Théâtre du Grand Rond (19h00)

P'TITS BOUTS
• L'ÉBLOUISSANTE VIE DU PETIT POUCET La Cie du Morse au Théâtre du Fil à Plomb (15h30) dès 6 ans
• LE PETIT CABARET Cie La Locomotive au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 4 ans

JEUDI 7

MUSIQUE
• Chanson : LA MAISON TELLIER (20h30/Salle Nougaro)

THÉÂTRE/DANSE
• LE FEU, LA FUMÉE, LE SOUFRE Bruno Geslin au ThéâtredelaCité (19h30)
• TARTUFFE Laïnka Production au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• CALIGULA Collectif Sur la cime des actes à l'Espace Bonnefoy (20h30)
• MOHAMED LE SUÉDOIS à la Comédie de Toulouse (19h30)
• DANS LA PEAU DE LA PANTHÈRE Cie Anaëlle au Théâtre de la Violette (19h00)

GRATOS
• Conférence "L'art contemporain : ouverture des espaces" animée par Sylvie Corroler-Talairach au centre culturel Bellegarde (18h00)

VENDREDI 8

THÉÂTRE/DANSE
• LE FEU, LA FUMÉE, LE SOUFRE Bruno Geslin au ThéâtredelaCité (20h30)
• UN FIL À LA PATTE Cie du Grenier de Toulouse à la salle Nougaro (20h30)
• FAURÉ PERSISTE À DIRE… Joël Fauré au Théâtre de Poche (19h00)
• DANS LA PEAU DE LA PANTHÈRE Cie Anaëlle au Théâtre de la Violette (19h00)
• TARTUFFE Laïnka Production au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• FOLLE DU STADE TOULOUSAIN Éric Carrière à la Comédie de Toulouse (19h30)

SAMEDI 9

MUSIQUE
• Concert œnologique : BRUINE (20h00/La Cave Poésie)

THÉÂTRE/DANSE
• LE FEU, LA FUMÉE, LE SOUFRE Bruno Geslin au ThéâtredelaCité (18h30)
• UN FIL À LA PATTE Cie du Grenier de Toulouse à la salle Nougaro (20h30)
• FAURÉ PERSISTE À DIRE… Joël Fauré au Théâtre de Poche (19h00)
• TARTUFFE Laïnka Production au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• FANNY WOLFF "(Dé)tendue'" à la Comédie de Toulouse (19h30)
• DANS LA PEAU DE LA PANTHÈRE Cie Anaëlle au Théâtre de la Violette (19h00)

P'TITS BOUTS
• LE PETIT CABARET Cie La Locomotive au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 4 ans
• CHANTE AVEC ZOÉ ! Cie Fabulouse au Théâtre de la Violette (10h45 & 16h30) de 1 à 8 ans

DIMANCHE 10

MUSIQUE
• Les Musicales du Dimanche : MATÉO LANGLOIS (17h30/La Négrette Labastide St Pierre)

P'TITS BOUTS
• CHANTE AVEC ZOÉ ! Cie Fabulouse au Théâtre de la Violette (10h45 & 16h30) de 1 à 8 ans

LUNDI 11

MUSIQUE
• La maison des ailes : ART MENGO (20h30/Salle Nougaro)

MARDI 12

MUSIQUE
• Chanson : LAURENT CAVALIÉ (19h00/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE
• LE FEU, LA FUMÉE, LE SOUFRE Bruno Geslin au ThéâtredelaCité (20h30)
• L'ÊTRE RECOMMANDÉ Carnage Productions au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• FOLLE DU STADE TOULOUSAIN Éric Carrière à la Comédie de Toulouse (19h30)
• ITINÉRAIRE DE NOS SILENCES Cie Anomaliques au Théâtre de la Violette (19h00)
• BARBARA DU BOUT DES LÈVRES Cie théâtre graine d'ortie au Théâtre du Chien Blanc (19h00)
• MORT À CRÉDIT – GORLOGE ET LE DIEU DU BONHEUR Le Périscope à La Cave Poésie (20h00)

VENDREDI 15

MUSIQUE
• Chanson : BOULE + GOVRACHE (20h30/Salle Nougaro)

CHANSON/ACOUSTIQUE/LECTURE
> Mathias Malzieu & Daria Nelson

Mathias Malzieu et Daria Nelson, accompagnés de Olivier Daviaud, présentent "Le dérèglement joyeux de la métrique amoureuse". Le chanteur du groupe Dionysos lit, chante et raconte son dernier livre ainsi que des extraits du roman "Une sirène à Paris", "Le journal d'un vampire en pyjama" ou encore "La mécanique du cœur", émaillés de chansons en version acoustique. Un show collector en forme de machine à voyager dans le temps, le texte et les chansons de l'auteur. Comme se raconter des histoires qui font peur, rêver… ou les deux à la tombée de la nuit. Puisque l'on ne peut plus chanter debout en nombre, profitons de ce temps ralenti pour gagner en convivialité.

• Jeudi 4 février, 20h00, au Bikini (Parc technologique du Canal/rue Hermès, Ramonville-Saint-Agne, 05 62 24 09 50). Compte tenu de la situation sanitaire, nous saurions trop vous conseiller de vérifier l'horaire avant de vous déplacer!

MERCREDI 13

MUSIQUE
• Jazz électro : GUILLAUME PERRET (20h30/Salle Nougaro)
• Ta ta tan : POLO (21h00/Théâtre du Fil à Plomb)
• Chanson : LAURENT CAVALIÉ (19h00/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE
• LE FEU, LA FUMÉE, LE SOUFRE Bruno Geslin au ThéâtredelaCité (19h30)
• L'ÊTRE RECOMMANDÉ Carnage Productions au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• BEAT BOX Gourmandis Tour MOI Company à l'Espace Bonnefoy (15h00)
• MORT À CRÉDIT – GORLOGE ET LE DIEU DU BONHEUR Le Périscope à La Cave Poésie (20h00)

P'TITS BOUTS
• Théâtre, musique GERMAINE, BOUSSOLE ET TRANQUILLE – EXPERTS EN HISTOIRES ET AVENTURE Clak Cie au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 6 ans
• L'ÉBLOUISSANTE VIE DU PETIT POUCET La Cie du Morse au Théâtre du Fil à Plomb (15h30) dès 6 ans
• MINUTE, LE TEMPS D'UN SOUVENIR… L'HISTOIRE DE CÉLESTIN Agnès Buffet Dorembus au Théâtre de la Violette (10h45 & 16h30) dès 3 ans

JEUDI 14

MUSIQUE
• Extra-terrienne : AÏDA (19h00/Le Bijou)
• Ta ta tan : POLO (21h00/Théâtre du Fil à Plomb)

THÉÂTRE/DANSE
• LE FEU, LA FUMÉE, LE SOUFRE Bruno Geslin (19h30) + INSOUTENABLES LONGUES ÉTREINTES Galin Stoev (20h00) au ThéâtredelaCité
• L'ÊTRE RECOMMANDÉ Carnage Productions au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• Extra-terrienne : AÏDA (19h00/Le Bijou)
• Ta ta tan : POLO (21h00/Théâtre du Fil à Plomb)

THÉÂTRE/DANSE
• INSOUTENABLES LONGUES ÉTREINTES Galin Stoev au ThéâtredelaCité (20h00)
• Carte blanche à BRUNO GESLIN : THE ANGELIC CONVERSATION ciné-concert performance + Apéro-cabaret élisabéthain SONNETS DE SHAKESPEARE ET DES POEMES DE CHRISTOPHER MARLOWE, concert MONT ANALOGUE, DJ set décadanse ! au Théâtre Sorano (18h30)
• MORT À CRÉDIT – GORLOGE ET LE DIEU DU BONHEUR Le Périscope à La Cave Poésie (20h00)
• ITINÉRAIRE DE NOS SILENCES Cie Anomaliques au Théâtre de la Violette (19h00)
• L'ÊTRE RECOMMANDÉ Cie Carnage Productions au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• ROM CHARRETTE "Authentique" à la Comédie de Toulouse (19h45)
• BARBARA DU BOUT DES LÈVRES Cie théâtre graine d'ortie au Théâtre du Chien Blanc (19h00)

GRATOS
• "Créatrices !" OBSTINÉ.E.S par la Cie Concordance à la Grainerie (19h30) dès 7 ans

SAMEDI 16

MUSIQUE
• Un pavé dans le jazz : FISH FROM HELL & YOHAN DUMAS (20h30/Théâtre du Pavé)
• Ta ta tan : POLO (21h00/Théâtre du Fil à Plomb)

THÉÂTRE/DANSE
• INSOUTENABLES LONGUES ÉTREINTES Galin Stoev au ThéâtredelaCité (18h00)
• MARINA CARS à la Comédie de Toulouse (19h30)

→

• L'ÊTRE RECOMMANDÉ Carnage Productions au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• MORT À CRÉDIT – GORLOGE ET LE DIEU DU BONHEUR Le Périscope à La Cave Poésie (20h00)
• ITINÉRAIRE DE NOS SILENCES Cie Anomaliques au Théâtre de la Violette (19h00)
• BARBARA DU BOUT DES LÈVRES Cie théâtre graine d'ortie au Théâtre du Chien Blanc (19h00)

P'TITS BOUTS
• MINUTE, LE TEMPS D'UN SOUVENIR… L'HISTOIRE DE CÉLESTIN Agnès Buffet Dorembus au Théâtre de la Violette (10h45 & 16h30) dès 3 ans
• Théâtre, musique GERMAINE, BOUSSOLE ET TRANQUILLE – EXPERTS EN HISTOIRES ET AVENTURE Clak Compagnie au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 6 ans

HUMOUR RIGOLO
> Tom Villa

Après C8, France Inter, TF1 et France 2, **Tom Villa** monte sur scène avec un spectacle qu'il a intitulé "Les nommés sont…". Ici, le comédien et chroniqueur enfile un smoking pour une cérémonie de remise de prix bien personnelle : de l'écologie aux médias, des réseaux sociaux au racisme, des gilets jaunes aux mariages à thèmes, de la chirurgie esthétique aux religions, Tom Villa nous raconte la société avec humour en ne se moquant que d'une seule personne avant tout : lui-même!

• Mercredi 3 février, à 19h00 et 21h00, à La Comédie de Toulouse (16, rue Saint Germier, métro Compans-Caffarelli, 05 81 76 06 90)

DIMANCHE 17

THÉÂTRE/DANSE
• Conte LE ROI LEAR Cie Provisoire au Théâtre du Grand Rond (17h00)

P'TITS BOUTS
• MINUTE, LE TEMPS D'UN SOUVENIR… L'HISTOIRE DE CÉLESTIN Agnès Buffet Dorembus au Théâtre de la Violette (10h45 & 16h30) dès 3 ans

LUNDI 18

MUSIQUE
• Récital : MATTHIAS GOERNE & NELSON GOERNER (19h00/Théâtre du Capitole)

THÉÂTRE/DANSE
• INSOUTENABLES LONGUES ÉTREINTES Galin Stoev au ThéâtredelaCité (20h00)

MARDI 19

MUSIQUE
• Électro : BACHAR MAR-KHALIFÉ (20h30/Salle Nougaro)

THÉÂTRE/DANSE
• INSOUTENABLES LONGUES ÉTREINTES Galin Stoev au ThéâtredelaCité (20h00)
• Conte LE ROI LEAR Cie Provisoire au Théâtre des Mazades (14h30)
• ROYALE MACHINE Maxime Bodin, Romain Verstraeten-Rieux au Théâtre du Grand Rond (19h00)

DIVERS
• MINI-OSONS auditions publiques au Bijou (19h00)

MERCREDI 20

THÉÂTRE/DANSE
• Festival de danse ICI&LÀ : WAX Tidiani N'Diaye au Studio du CDCN (19h00) + Documentaire "Rivers and Tides" Andy Goldsworthy et l'œuvre du temps de Thomas Riedelsheimer à la Cinémathèque (19h00)
• Conte LE ROI LEAR Cie Provisoire au Théâtre Jules Julien (19h00)
• INSOUTENABLES LONGUES ÉTREINTES Galin Stoev au ThéâtredelaCité (20h00)
• ROYALE MACHINE Maxime Bodin, Romain Verstraeten-Rieux au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• Théâtre d'Impro LES ACIDES au Bijou (19h00)
• TRAQUASNARK par la Compagnie Plume d'Ours au Théâtre du Fil à Plomb (21h00)

P'TITS BOUTS
• L'ÉBLOUISSANTE VIE DU PETIT POUCET La Cie du Morse au Théâtre du Fil à Plomb (15h30) dès 6 ans
• Théâtre, musique GERMAINE, BOUSSOLE ET TRANQUILLE – EXPERTS EN HISTOIRES ET AVENTURE Clak Cie au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 6 ans
• PETIT CUBE ET PETIT ROND Cie Le remontoir du songe au Théâtre de la Violette (10h45 & 16h30) de 6 mois à 5 ans

JEUDI 21

MUSIQUE
• Chanson : TRIBU NOUGARO (19h00/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE
• Festival de danse ICI&LÀ : WAX Tidiani N'Diaye au Studio du CDCN (21h00)
• FRANÇOIS, LE SAINT-JONGLEUR Guillaume Gallienne à Odyssud (20h30)
• LE ROI LEAR [Chronique] Cie Provisoire au Théâtre Sorano (20h00)
• INSOUTENABLES LONGUES ÉTREINTES Galin Stoev au ThéâtredelaCité (20h00)
• Spectacle marionnettique musical OPA ! Cie Vasistdas au Théâtre du Pavé (20h30)
• ROYALE MACHINE Maxime Bodin, Romain Verstraeten-Rieux au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• TRAQUASNARK Cie Plume d'Ours au Théâtre du Fil à Plomb (21h00)
• Danse SHADOW SISTERS Cie Paracosm au centre culturel Alban-Minville (20h30)
• LES AMIS EUROPÉENS Alain Daffos et Jean Stéphane à l'Espace Bonnefoy (20h30)
• FOLLE DU STADE TOULOUSAIN Éric Carrière à la Comédie de Toulouse (19h30)
• VIVANT ! Cie du d barré au Théâtre de la Violette (19h00)

GRATOS
• Festival de danse ICI&LÀ : Installation sonore TALKING DANCE Valérie Castan & Diane Blondeau à l'Adresse du Printemps de Septembre (12h00 à 18h00) + Projection LETTRES DU CONTINENT Collectif d'artistes au musée Les Abattoirs (18h30) sur réservation

VENDREDI 22

MUSIQUE
• Chanson : TRIBU NOUGARO (19h00/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE
• Festival de danse ICI&LÀ : 10000 GESTES Boris Charmatz au ThéâtredelaCité (20h30)
• À VIE Cie Tabula Rasa à l'Usine Tournefeuille (20h30)
• FRANÇOIS, LE SAINT-JONGLEUR Guillaume Gallienne à Odyssud (20h30)
• Spectacle marionnettique musical OPA ! Cie Vasistdas au Théâtre du Pavé (20h30)
• INSOUTENABLES LONGUES ÉTREINTES Galin Stoev au ThéâtredelaCité (20h00)
• TOUS LES MARDIS C'EST GRATIN D'AUBERGINES Alain Régus au centre culturel des Minimes (19h00)
• TRAQUASNARK Cie Plume d'Ours au Théâtre du Fil à Plomb (21h00)
• VIVANT ! Cie du d barré au Théâtre de la Violette (19h00)
• ROYALE MACHINE Maxime Bodin, Romain Verstraeten-Rieux au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• LE MONDE D'HIER Alain Daffos et Jean Stéphane à l'Espace Bonnefoy (20h30)

GRATOS
• Cercle de lecture consacré à l'ouvrage de ROMAIN GARY "Les racines du ciel" à la petite comédie Montauban (10h00 à 11h30)
• Festival de danse ICI&LÀ : Installation sonore TALKING DANCE Valérie Castan & Diane Blondeau à l'Adresse du Printemps de Septembre (12h00 à 18h00)

SAMEDI 23

MUSIQUE
• Musique inventive : SAN SALVADOR + PULCINELLA & MARIA MAZZOTTA (18h00/Le Metronum)

THÉÂTRE/DANSE
• À VIE Cie Tabula Rasa à l'Usine Tournefeuille (20h30)
• FRANÇOIS, LE SAINT-JONGLEUR Guillaume Gallienne à Odyssud (14h00)
• Festival de danse ICI&LÀ : 10000 GESTES Boris Charmatz au ThéâtredelaCité (18h30) + O SAMBA DO CRIOULO DOIDO Luiz de Abreu au Studion CDCN (21h00)

suite de l'agenda en page 22 →

SAMEDI 23

THÉÂTRE/DANSE
• Spectacle marionnettique musical OPA ! Cie Vasistdas au Théâtre du Pavé (20h30)
• WILLY ROVELLI "N'ayez pas peur !" à la Comédie de Toulouse (19h30)
• VIVANT ! Cie du d barré au Théâtre de la Violette (19h00)
• ROYALE MACHINE Maxime Bodin, Romain Verstraeten-Rieux au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• TRAQUASNARK Cie Plume d'Ours au Théâtre du Fil à Plomb (21h00)
• TOUS LES MARDIS C'EST GRATIN D'AUBERGINES Alain Régus au centre culturel des Minimes (19h00)

P'TITS BOUTS
• ROMANCE La SoupeCompagnie au Kiwi à Ramonville (11h00) de 3 à 10 ans
• PETIT CUBE ET PETIT ROND Cie Le remontoir du songe au Théâtre de la Violette (10h45 & 16h30) de 6 mois à 5 ans
• Théâtre, musique GERMAINE, BOUSSOLE ET TRANQUILLE – EXPERTS EN HISTOIRES ET AVENTURE Clak Cie au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 6 ans

GRATOS
• Petit déjeuner musical AU SON DE LA HARPE Myrtille Bastard au Kiwi à Ramonville (10h00)
• Festival de danse ICI&LÀ : Installation sonore TALKING DANCE Valérie Castan & Diane Blondeau à l'Adresse du Printemps de Septembre (12h00 à 18h00)

DIMANCHE 24

P'TITS BOUTS
• Concert Metro Pichou LA COMPAGNIE BRANCHE TON CÂBLE au Metronum (16h00) dès 5 ans
• PETIT CUBE ET PETIT ROND Cie Le remontoir du songe au Théâtre de la Violette (10h45 & 16h30) de 6 mois à 5 ans

LUNDI 25

THÉÂTRE/DANSE
• Festival de danse ICI&LÀ : CONFÉRENCE SUR RIEN de John Cage par Jérôme Bel à l'isdaT (19h00) + BODY OF WORK Daniel Linehan au Théâtre Garonne (21h00)
• JE PRÉFÈRE QU'ON RESTE AMIS Cie Des 100 têtes au centre d'animation Soupetard (20h30)

MARDI 26

MUSIQUE
• 20è Détours de chant : MANU GALURE (20h30/Saint-Pierre-des-Cuisines)

THÉÂTRE/DANSE
• Festival de danse ICI&LÀ : BODY OF WORK Daniel Linehan au Théâtre Garonne (19h00) + GLITCH Florencia Demestri & Samuel Lefeuvre au Studio CDCN (21h00)
• TON PÈRE : Thomas Quillardet au ThéâtredelaCité (20h00)
• Opéra EUGÈNE ONÉGUINE Florent Siaud au Théâtre du Capitole (20h00)
• LES FRUITS DE LA CONNAISSANCE Groupe Wanda au Théâtre du Grand Rond (21h00)

DIVERS
• Escape Game LES SPECTRES DU SORANO au Théâtre Sorano (19h00 & 21h00) dès 11 ans

GRATOS
• 20è Détours de chant : GARANCE solo guitare-voix au Théâtre du Grand Rond (19h00)

MERCREDI 27

MUSIQUE
• 20è Détours de chant : ERDÖWSKY (19h00/Le Bijou) + MARIE VÉROLE (19h30/La Cave Poésie) + IMBERT-IMBERT (20h30/Théâtre des Mazades)

THÉÂTRE/DANSE
• Festival de danse ICI&LÀ : BLANC Vania Vaneau à La Fabrique université Toulouse Jean Jaurès (19h00)
• TARQUIN Jeanne Candel (19h30) + TON PÈRE Thomas Quillardet (20h00) au ThéâtredelaCité
• LES FRUITS DE LA CONNAISSANCE Groupe Wanda au Théâtre du Grand Rond (21h00)

P'TITS BOUTS
• Théâtre, musique GERMAINE, BOUSSOLE ET TRANQUILLE – EXPERTS EN HISTOIRES ET AVENTURE Clak Cie au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 6 ans
• L'ÉBLOUISSANTE VIE DU PETIT POUCET La Cie du Morse au Théâtre du Fil à Plomb (15h30) dès 6 ans
• AU BORD DE LA FORÊT Stanislas Garnier au Théâtre de la Violette (10h45 & 16h30) dès 3 ans

DIVERS
• Escape Game LES SPECTRES DU SORANO au Théâtre Sorano (14h00, 16h00, 19h00 & 21h00) dès 11 ans

GRATOS
• 20è Détours de chant : GARANCE solo guitare-voix au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• Festival de danse ICI&LÀ : Installation sonore TALKING DANCE Valérie Castan & Diane Blondeau à l'Adresse du Printemps de Septembre (12h00 à 18h00)

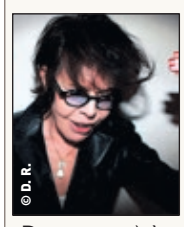
JEUDI 28

MUSIQUE
• 20è Détours de chant : ORLY (19h00/Le Bijou) + MARIE VÉROLE (19h30/La Cave Poésie) + MAGYD CHERFI (20h30/Espace Job) + Fanny-tastic "Mes nuits avec Patti (Smith) (21h00/Espace Bonnefoy)
• Classique : CARL GHAZAROSSIAN (12h30/Théâtre du Capitole)

THÉÂTRE/DANSE
• Festival de danse ICI&LÀ : ECCE (H)OMO Pol Pi au Studio CDCN (20h00)
• TARQUIN Jeanne Candel (19h30) + TON PÈRE Thomas Quillardet (20h00) au ThéâtredelaCité
• LA CLAIRIÈRE DU GRAND N'IMPORTE QUOI Alain Béhar au Le Vent des Signes (20h00)
• LA MISANTHROPE Compagnie Les Vagabonds au Théâtre du Pavé (20h30)
• LES FRUITS DE LA CONNAISSANCE Groupe Wanda au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• FOLLE DU STADE TOULOUSAIN Éric Carrière à la Comédie (19h30)
• LIBRE(S) Compagnie Alter & C° au Théâtre de la Violette (19h00)
• BIPOLAIRE Compagnie le Tourbillon au Théâtre du Chien Blanc (19h00)

P'TITS BOUTS
• POUCET POUR LES GRANDS François Rancillac au Théâtre Jules Julien (14h30) dès 7 ans

CHANTEUSE DE LÉGENDE
> Dani


© D. R.

Quatre ans après la compilation "La nuit ne dure pas" et deux décennies après l'album "Le Paris de Dani", la chanteuse **Dani** est de retour avec un nouvel opus dont les arrangements, rocks et épurés signés Renault Letang, mettent en avant sa voix si singulière et si familière. Sur scène, elle est accompagnée de la guitariste Émilie Marsh, présente ses chansons dans un spectacle hybride où elle rend hommage aux femmes emblématiques qui ont marqué sa vie (Françoise Sagan, Marilyn Monroe, Georges Sand, Anaïs Nin, Virginie Despentes…), à travers des extraits de textes lus et des anecdotes personnelles.

• Vendredi 5 février, 21h00, au Hall de Paris à Moissac (renseignements et réservations au 05 63 05 00 52 ou www.moissac-culture.fr)

DIVERS
• Escape Game LES SPECTRES DU SORANO au Théâtre Sorano (19h00 & 21h00) dès 11 ans

GRATOS
• Festival de danse ICI&LÀ : Installation sonore TALKING DANCE Valérie Castan & Diane Blondeau à l'Adresse du Printemps de Septembre (12h00 à 18h00)
• 20è Détours de chant : SIMCHA à la salle du Sénéchal (12h30) + GARANCE solo guitare-voix au Théâtre du Grand Rond (19h00)

VENDREDI 29

MUSIQUE
• 20è Détours de chant : ORLY (19h00/Le Bijou) + MARION ROCH (21h00/Espace Bonnefoy) + NICOLAS JULES (21h00/Salle des fêtes de Launaguet) + VASLO (20h30) & LES COP(I)NES (22h30/La Cave Poésie)
• Pop : LOUS AND THE YAKUZA (20h00/le Bikini)

THÉÂTRE/DANSE
• Festival de danse ICI&LÀ : ECCE (H)OMO Pol Pi au Studio CDCN (19h00) + OVTR (ON VA TOUT TOUT RENDRE) Gaëlle Bourges au Théâtre Garonne (20h30)
• LA PUCE À L'OREILLE Cie Cœur et jardin à la salle Nougaro (20h30)
• LES BEAUX Côme De Bellescize à l'Aria Cornebarrieu (20h30)
• TOUS LES MARDIS C'EST GRATIN D'AUBERGINES Alain Régus au centre culturel des Minimes (19h00)
• Opéra EUGÈNE ONÉGUINE Florent Siaud au Théâtre du Capitole (20h00)
• LA CLAIRIÈRE DU GRAND N'IMPORTE QUOI Alain Béhar au Le Vent des Signes (20h00)
• TON PÈRE Thomas Quillardet au ThéâtredelaCité (20h00)
• LA MISANTHROPE Cie Les Vagabonds au Théâtre du Pavé (20h30)
• LES FRUITS DE LA CONNAISSANCE Groupe Wanda au Théâtre du Grand Rond (21h00)

P'TITS BOUTS
• POUCET POUR LES GRANDS François Rancillac au Théâtre Jules Julien (10h00 & 19h00) dès 7 ans

DIVERS
• Escape Game LES SPECTRES DU SORANO au Théâtre Sorano (19h00 & 21h00) dès 11 ans

GRATOS
• Music'Halte MARIE SIGAL à la bibliothèque d'étude et du patrimoine (12h30)
• Festival de danse ICI&LÀ : Installation sonore TALKING DANCE Valérie Castan & Diane Blondeau à l'Adresse du Printemps de Septembre (12h00 à 18h00)
• 20è Détours de chant : GARANCE solo guitare-voix au Théâtre du Grand Rond (19h00)

SAMEDI 30

MUSIQUE
• 20è Détours de chant : LES COUPS DE POUSSES (16h30 à 19h30 & 21h30/Le Bijou) + CARMEN MARIA VEGA (21h00/Le Bascala à Bruguières) + STEF (21h00/Centre d'animation Lalande) + FAÏZA KADDOUR, DÉLIT D'ERRANCE (20h45/Théâtre du centre à Colomiers) + VASLO (20h30) & LES COP(I)NES (22h30/La Cave Poésie)
• Musique de violon du Massif Central : BASILE BRÉMAUD (20h30/COMDT)

THÉÂTRE/DANSE
• Festival de danse ICI&LÀ : OVTR (ON VA TOUT TOUT RENDRE) Gaëlle Bourges au Théâtre Garonne (20h30) + NÄSS (LES GENS) Fouad Boussouf à l'Escale de Tournefeuille (20h30)
• LES BEAUX Côme De Bellescize à l'Aria Cornebarrieu (20h30)
• LA CLAIRIÈRE DU GRAND N'IMPORTE QUOI Alain Béhar au Le Vent des Signes (20h00)
• LA MISANTHROPE Cie Les Vagabonds au Théâtre du Pavé (20h30)
• TOUS LES MARDIS C'EST GRATIN D'AUBERGINES Alain Régus au centre culturel des Minimes (19h00)
• LES FRUITS DE LA CONNAISSANCE Groupe Wanda au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• LIBRE(S) Cie Alter & C° au Théâtre de la Violette (19h00)
• BIPOLAIRE Cie le Tourbillon au Théâtre du Chien Blanc (19h00)

P'TITS BOUTS
• POUCET POUR LES GRANDS François Rancillac au Théâtre Jules Julien (17h00) dès 7 ans
• Théâtre, musique GERMAINE, BOUSSOLE ET TRANQUILLE – EXPERTS EN HISTOIRES ET AVENTURE Clak Cie au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 6 ans
• AU BORD DE LA FORÊT Stanislas Garnier au Théâtre de la Violette (10h45 & 16h30) dès 3 ans

DIVERS
• Escape Game LES SPECTRES DU SORANO au Théâtre Sorano (11h00, 14h00, 16h00, 19h00 & 21h00) dès 11 ans

GRATOS
• Festival de danse ICI&LÀ : Installation sonore TALKING DANCE Valérie Castan & Diane Blondeau à l'Adresse du Printemps de Septembre (12h00 à 18h00)
• 20è Détours de chant : GARANCE solo guitare-voix au Théâtre du Grand Rond (19h00)

DIMANCHE 31

MUSIQUE
• 20è Détours de chant : FAÏZA KADDOUR, DÉLIT D'ERRANCE (16h00/Théâtre du centre à Colomiers)
• Àlunisson(s) : THREE VOICES Juliet Fraser (17h00/Théâtre Garonne)

THÉÂTRE/DANSE
• ELIE SEMOUN ET SES MONSTRES au Casino Théâtre Barrière (18h00)
• LA MISANTHROPE Cie Les Vagabonds au Théâtre du Pavé (16h00)
• Opéra EUGÈNE ONÉGUINE Florent Siaud au Théâtre du Capitole (15h00)

P'TITS BOUTS
• 20è Détours de chant : CY & JU "Je suis comme ça" au centre culturel Alban-Minville (11h00) dès 3 ans + JE VIENS D'OÙ TU VAS Habibi Cie au Théâtre Molière de Launaguet (17h00) dès 6 ans
• AU BORD DE LA FORÊT Stanislas Garnier au Théâtre de la Violette (10h45 & 16h30) dès 3 ans

DIVERS
• Escape Game LES SPECTRES DU SORANO au Théâtre Sorano (11h00, 14h00, 16h00, 19h00 & 21h00) dès 11 ans

GRATOS
• 20è Détours de chant : BELFOUR à la Médiathèque José-Cabanis (15h00) retrait de tickets 30mn

prochain numéro le vendredi 29 janvier

INTRAMUROS
Une publication de la Sarl de presse O.M.G. Productions - Éditions

Mail : contact@intratoulouse.com

Adresse postale : *B.P. 70657 - 82006 Montauban Cedex - France*

Internet : www.intratoulouse.com

Directrice de publication *Frédérica Bourgeois*

Rédacteur en chef *Éric Roméra*

Théâtre *Jérôme Gac* - **Livre/relecture & correction :** *Michel Dargel (mdargel@free.fr)*

Collaborateurs/trices *Michel Castro, Élodie Pages, Master Roy, Sarah Authesserre, Gilles Gaujarengues*

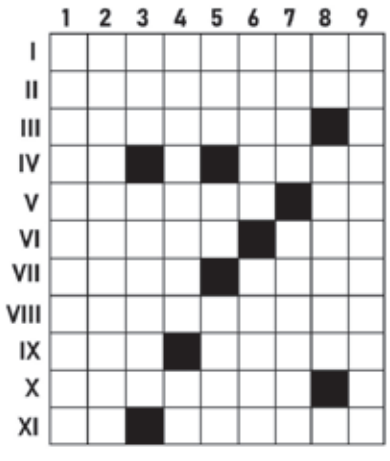
Publicité *Frédérica Bourgeois 06 13 76 20 18 (intranenette@yahoo.fr)*

Prépresse *O.M.G.*
Impression *Imprintsa/Barcelone - made in CEE*
Dépôt légal à Parution. ISSN *1294-8551*
Dépôt légal Espagne *B-39120-2009*

Abonnement : *1 an = 30 euros (formule d'abonnement sur demande)*
Intramuros *est édité sans subventions*
Ne pas jeter sur la voie publique
Intramuros *adhère à Ecofolio pour le recyclage des papiers*

Sur la grille

INTRACROISÉS N° 328



HORIZONTALEMENT

I. Sans elles, tous mes vœux… de chasteté ! **II.** Fait une belle fin. **III.** Noir, c'est noir ! **IV.** J'veux du soleil ! A fait ses preuves. **V.** Avec elles, ça va être rude. Ces deux-là, elles sentent l'aïe. **VI.** Pas complètement, mais à l'est tout de même. Là, vous allez faire de l'atoll. **VII.** Enfumé aussi sec. Au boulot ! **VIII.** Très attachante. **IX.** Morceau de Chedid. Au poteau ! **X.** Manifeste son irritation. **XI.** Cardinaux. Sur une colonne, et à la hune.

VERTICALEMENT

1. Elles pas là, tous mes vœux… de chasteté ! **2.** Produit des émissions toxiques. **3.** Rivière d'Espagne. Gaulois sous le gui. **4.** Divague. C'est mal parti. **5.** C'est personnel. Mises en exergue. Bout de saint-nectaire. **6.** Ils sont à bonnes enseignes. Royal en ancien Franc. **7.** Par ici la monnaie ! Elles sont bien gentilles. **8.** Au Ramier, ou aux Amidonniers. Bonne pour lassante est. **9.** Arrivé tout seul.

INTRASOLUTION N° 327

HORIZONTAL I. POSTEFRONTIERE. **II.** APPELLATION. UNE. **III.** SPOT. ATAVISME. **IV.** SON. AM. GESTE. MA. **V.** ASSEMBLEE. EAGLES. **VI.** GEOLIER. DEBOITE. **VII.** REÇUES. ITERE. **VIII.** SQ. MARMAILLE. **IX.** AUTELS. LOUISE. **X.** NAINE. MONET. PAR. **XI.** ILET. PAPI. EDITO. **XII.** VIN. PANIER. ITOU. **XIII.** ET. CARTON. PARUS. **XIV.** AEROPORT. MINETS. **XV.** USHUAIA. FINESSE.

VERTICAL 1. PASSAGEANIVEAU. **2.** OPPOSE. QUALITES. **3.** SPONSOR. TIEN. RH. **4.** TET. ELEMENT. COU. **5.** EL. AMICALE. PAPA. **6.** FLAMBEURS. PAROI. **7.** RAT. LREM. MANTRA. **8.** OTAGE. SALOPIOT. **9.** NIVE. IONIEN. **10.** TOISEE. LUE. MI. **11.** INSTABILITE. PIN. **12.** MEGOTES. DIANE. **13.** RUE. LIE. EPITRES. **14.** EN. METRE. ATOUTS. **15.** EVASEE. TROUSSE.

MICHEL DARGEL
mdargel@free.fr

C'est tout vu!

› Musique confinée

À la Halle aux Grains, un concert de l'Orchestre du Capitole invitait cet automne le chef Cornelius Meister et le pianiste Nicholas Angelich.

Malgré l'absence de public en raison du confinement, la saison de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse s'est poursuivie sans pause aucune, à la Halle aux Grains, avec la retransmission en ligne de certains concerts. Le programme qui invitait le chef Cornelius Meister et le pianiste Nicholas Angelich était le quatrième concert confiné à être visible sur la page Facebook et la chaîne Youtube de l'ONCT, et aussi le seul à se dérouler en présence d'une poignée d'observateurs. Habitué de la Halle aux Grains, Nicholas Angelich fut l'interprète du Cinquième concerto de Beethoven — sa dernière page concertante pour le piano — créé en 1811 et dédié à l'Archiduc Rodolphe. Le surnom *« L'Empereur »* lui a été donné après la mort du compositeur, en hommage à sa splendeur majestueuse et non en l'honneur de Napoléon Ier qui était en 1809 aux portes de Vienne où résidait Beethoven. Confiné dans sa cave pendant l'écriture de la partition, ce dernier est alors le témoin des batailles entre les armées française et autrichienne! Dès le premier mouvement, Nicholas Angelich a déployé toute sa sensibilité au service de cette page brillante, où arpèges, trilles et gammes déferlent sur un clavier accompagné par un orchestre vigoureux. Méditation particulièrement inspirée, le deuxième mouvement est un Adagio restitué avec une grande délicatesse et une poésie désarmante par le pianiste franco-américain, lequel fit surgir de somptueuses couleurs se mariant avec celles d'un orchestre explosant de tous ses feux dans le dernier mouvement.

Le chef allemand Cornelius Meister dirigea ensuite "Une vie de héros" (Ein Heldenleben), de Richard Strauss. Celui-ci a 34 ans lorsqu'il achève en 1898 son huitième poème symphonique, écrit trois ans après "Ainsi parlait Zarathoustra". L'opus 40 du compositeur inaugure alors une série de pages symphoniques qui ne s'inspirent plus d'œuvres littéraires. Comme le sera plus tard la "Symphonie domestique", il s'agit d'une œuvre d'inspiration autobiographique : Richard Strauss s'est projeté dans la peau de son *« héros »* et a mis en note sa femme Pauline sous la forme du solo de violon de la troisième partie. Conçue pour un orchestre de grande envergure, "Une vie de héros" relève avant tout de la fresque philosophique, dépeignant en six tableaux un héros fantasmé, sa compagne, ses adversaires, le combat qui les agite, les œuvres de paix du héros, et enfin la retraite et l'accomplissement de celui-ci… Premier violon de l'Orchestre national du Capitole, Kristi Gjezi subjugua dans la peau de la femme du héros dont il révéla toutes les nuances avec une éclatante virtuosité et une minutieuse musicalité. Dans la dernière partie, le compositeur reprend plusieurs thèmes tirés de ses œuvres antérieures, notamment son "Don Juan" qui fit admirablement résonner les cors de la phalange toulousaine. Cornelius Meister obtint alors le meilleur d'un orchestre majestueux s'exprimant avec une grande clarté dans une salle vidée de son public. La musique, comme libérée, ne semblait plus étouffée par le manque de volume de cette Halle aux Grains où peuvent s'entasser jusqu'à deux milles personnes au détriment, parfois, de la qualité de l'acoustique.

> Jérôme Gac

• Concert visible jusqu'au 18 janvier sur la chaîne Youtube de l'ONCT (youtube.com/OrchestreduCapitole/videos)

N. Angelich et C. Meister © ONCT/Romain Alcaraz

theatre-cite.com

Centre Dramatique National
Toulouse Occitanie

Artiste-directeur Galin Stoev

ThéâtredelaCité

CultureEssentielle

Design et silhouette Pierre Vanni, *Infographie* Lézard Graphique, *Licences gratuit* 1-1109344, 2-1109345, 3-1109346